

RÉGULATION DU MARCHÉ NATIONAL

Les instructions de Tebboune

P. 3



Ph.: APS

Tebboune nomme Sifi Ghrieb comme Premier ministre par intérim

P. 3



Ph.: APS

Le Quotidien

Edition Nationale d'Information

D'ORAN

MONDIAL-2026

Petkovic dévoile une liste de 26 joueurs

P. 12



GAZA

La pire des catastrophes en marche

Lire Mohamed Mehdi page 2



VINGT-SEPT SINISTRES TOTALEMENT MAÎTRISÉS

Une fin de mois chargée sur le front des incendies

Lire l'article de A. Z. page 4



SÉTIF

22 blessés dans le renversement d'un bus

P. 4

Ghaza

La pire des catastrophes en marche

Vendredi 692^e jour de l'agression sioniste contre la population civile de Ghaza et 6 mois (180 jours) de siège total de l'enclave, l'armée génocidaire d'Israël poursuit ses massacres contre les femmes, les enfants, et les personnes à la recherche d'aide alimentaire.

Mohamed Mehdi

Le rapport statistique publié, hier, par le ministère de la Santé, fait état de 403 victimes lors des précédentes 24h (jeudi), dont 59 martyrs et 224 blessés transférés vers les hôpitaux de Ghaza, portant à 63.025 martyrs et 159.490 blessés, le nombre total de victimes Palestiniennes depuis le 7 octobre 2023. Quant au bilan des victimes depuis la reprise des bombardements, le 18 mars 2025, il passe à 11.178 martyrs et 47.449 blessés.

En outre, l'armée d'occupation et les agents de la fondation américaine «GHF» ont tué 23 Palestiniens et blessé 182 autres dans les «centres d'aide» israélo-américains, durant les précédentes 24 heures, portant le nombre total des victimes parmi les demandeurs d'aide alimentaire à 2.203 martyrs et 16.228 blessés.

Par ailleurs, le ministère fait état, vendredi, du décès de 5 nouveaux cas de personnes affamées, dont 2 enfants, portant le nombre total de victimes de la famine et de la malnutrition, imposée par Israël avec le soutien des Etats-Unis, à 322 martyrs, dont 121 enfants. La même source a également précisé que depuis l'annonce de la classification de la ville de Ghaza comme zone de famine par l'IPC, le 22 août dernier, «44 décès ont été enregistrés, dont 6 enfants».

Hier, 47 martyrs ont été enregistrés dans les attaques israéliennes sur différentes parties de Ghaza, depuis l'aube jusqu'à 15h (localement), ont indiqué des sources hospitalières à Al Jazeera, précisant que 7 parmi les victimes attendaient de l'aide alimentaire devant les centres de l'organisation criminelle américaine «GHF».

De son côté, le directeur général du ministère de la Santé Mounir al-Bursh, a déclaré à Al Jazeera que l'armée d'occupation intensifie l'usage des robots explosifs dans la ville de Ghaza. «Israël utilise quotidiennement 7 à 10 robots piégés dans la ville de Ghaza, qui transportent jusqu'à 7 tonnes d'explosifs», affirme al-Bursh, ajoutant que la situation devient de plus en plus dangereuse dans cette région en raison de la forte densité de population due aux déplacements forcés.

«Tous les habitants de l'est de Ghaza ont été déplacés vers l'ouest de la ville où la densité de population a atteint 60.000 habitants au kilomètre carré», a-t-il précisé, relevant que «les habitants ne veulent pas quitter la ville de Ghaza» et que «le projet de l'occupation visant à les chasser échouera».

LE GOUVERNEMENT DE GHAZA DÉMENT : IL N'EXISTE PAS DE «VASTES ESPACES VIDES» AU SUD

«L'armée d'occupation israélienne propage des mensonges et publie des cartes trompeuses pour déplacer de force les habitants de la ville de Ghaza et du nord, afin d'aggraver la crise humanitaire», a déclaré, jeudi, le Bureau des médias du gouvernement de Ghaza dans un communiqué.

La déclaration dément formellement l'existence de «vastes espaces vides» dans le sud de la bande, comme le prétend l'armée génocidaire d'Israël pour préparer le déplacement les centaines de milliers d'habitants des gouvernorats du nord de l'enclave, dont la ville de Ghaza. «Les af-

firmations de l'armée d'occupation israélienne concernant l'existence de «vastes espaces vides» dans le sud de la bande de Ghaza sont fausses et contradictoires avec la réalité sur le terrain. Il s'agit d'une tentative de tromper l'opinion publique internationale et de dissimuler le crime de déplacement forcé, et une campagne de propagande visant à briser la détermination des habitants de la ville de Ghaza et du nord», poursuit la déclaration.

Le communiqué explique que «les gouvernorats du sud et du centre» de l'enclave «sont surpeuplés de plus 1,25 million de personnes déplacées de force» et qui «vivent dans des tentes de fortune dépourvues des commodités les plus élémentaires et des produits de première nécessité». En outre, «les zones visées par l'occupation, qu'il s'agisse des camps d'«Al-Mawasi» ou d'«Al-Wusta», sont des territoires exigus et mal équipés pour accueillir cette population massive (venant du nord, ndlr)». Ce faisant, «l'occupation cherche à créer une nouvelle crise humanitaire, aggravant la tragédie qui dure depuis près de 700 jours de génocide», affirme encore le gouvernement de Ghaza.

UNRWA : L'ESCALADE MILITAIRE À GHAZA MÈNE À LA CATASTROPHE

«L'intensification de l'opération militaire israélienne dans la ville de Ghaza exposera environ un million de personnes à de nouveaux déplacements forcés. Toute nouvelle escalade, compte tenu de la famine à Ghaza, aggravera les souffrances et poussera davantage de personnes vers la catastrophe», a déclaré hier l'UNRWA. Cette réaction intervient après la déclaration par l'armée d'occupation israélienne de la ville de Ghaza comme «zone de combat dangereuse», annonçant avoir lancé les premières étapes d'un assaut sur la ville.

L'assaut contre la ville de Ghaza et le déplacement de population de plus d'un million de personnes et les forts risques de carnages contre une population qui refuse de quitter ces zones, ont fait réagir plusieurs pays.

Ainsi, l'Espagne annonce, par la voix de son chef de la diplomatie, José Manuel Albares, qu'elle demandera «l'interdiction des ventes d'armes européennes à Israël». «Nous présenterons un plan européen pour mettre fin à la guerre à Ghaza et proposerons des mesures urgentes pour lutter contre la famine. Nous demanderons l'élargissement de la liste des sanctions contre ceux qui font obstacle à la paix et demanderons l'interdiction des ventes d'armes européennes à Israël. La solution à deux États est la voie vers la paix et la stabilité au Moyen-Orient», a déclaré M. Albares.

En Autriche, «26 diplomates ont appelé leur gouvernement à imposer des sanctions à Israël», a rapporté un correspondant d'Al Jazeera.

De son côté, le ministre turc des Affaires étrangères, Hakan Fidan, a déclaré, hier, que son pays a décidé de «rompre tous ses liens économiques et commerciaux avec Israël et de fermer son espace aérien aux avions israéliens, en raison des massacres de masse perpétrés contre les Palestiniens dans la bande de Ghaza» et de «politiques agressives (de l'occupation) qui s'étendent à al-Qods et en Cisjordanie occupée, ainsi qu'à la Syrie, à l'Iran et au Liban», rapporte Al Jazeera.

L'accident tragique d'El Harrach a bouleversé l'opinion publique. Il a aussi mis en lumière une évidence trop longtemps ignorée: nos villes roulent encore avec un parc de bus vieillissant, souvent dangereux, toujours polluant.

Face à cette urgence, la décision d'importer 10.000 bus récents paraît logique. Mais chacun le sait : ce n'est qu'un pansement provisoire. Demain, il faudra encore importer, encore dépenser des devises, encore répéter les mêmes gestes.

Et si ce drame était en réalité une aubaine historique ? Un électrochoc salutaire qui nous oblige, enfin, à poser les bases d'une véritable souveraineté industrielle ?

À court terme, la priorité est claire : maintenir le service public de transport. Cela passe par :

- des importations ciblées, limitées aux besoins essentiels ;
- la réhabilitation des bus récupérables dans des ateliers régionaux, créant ainsi des emplois immédiats ;
- un contrôle technique strict, pour bannir définitivement les véhicules dangereux.

Ces mesures garantissent la continuité, mais elles ne suffisent pas. Elles doivent surtout préparer le terrain d'un projet plus vaste.

D'ici cinq ans, l'Algérie doit franchir une étape décisive : fabriquer localement ses propres bus modernes. Non pas en important des kits à assembler, mais en développant une véritable filière.

Cela suppose :

- des partenariats stratégiques avec des constructeurs étrangers, sous conditions de transfert de technologie ;
- une montée progressive de l'intégration locale : châssis, câblage, sièges, vitrages, électronique ;
- l'introduction de bus électriques et hybrides GNV, adaptés à nos ressources énergétiques.

Cette phase de transition permettrait de réduire massivement les importations et de faire émerger un tissu d'entreprises locales.

À plus long terme, l'ambition doit être claire : produire en Algérie, pour l'Algérie et pour

Laala Bechetoula

De l'accident d'El Harrach à la renaissance industrielle : et si l'Algérie prenait enfin le bon virage ?

l'Afrique.

Avec ses ressources uniques – gaz, solaire, lithium saharien – le pays a tout pour devenir un acteur majeur de la mobilité durable. Une usine nationale de batteries pourrait voir le jour d'ici 2035, alimentée par nos propres minerais. Nos bus électriques, conçus et assemblés localement, pourraient circuler à Alger, mais aussi à

Dakar, Niamey ou Tunis.

Ce n'est pas un rêve lointain. Le Maroc, la Turquie, l'Égypte l'ont déjà amorcé. L'Algérie peut aller plus loin, si elle planifie avec rigueur et cohérence. Le bus n'est que le point de départ. La même logique peut et doit s'appliquer à d'autres secteurs :

- pharmaceutique : produire nos génériques au lieu de dépendre des importations ;
- agroalimentaire : transformer nos récoltes au lieu d'acheter blé et lait en poudre à prix fort ;
- énergies renouvelables : fabriquer localement panneaux solaires et batteries au lieu de les importer.

Chaque filière est une chance de créer de la valeur, de l'emploi et de la souveraineté.

Trois leviers sont essentiels :

1. La planification : une vision cohérente, suivie dans le temps, coordonnée entre les ministères.
2. Le transfert de savoir-faire : chaque partenariat étranger doit former nos ingénieurs et techniciens.
3. Le financement intelligent : partenariats public-privé, fonds verts internationaux, et surtout un usage plus productif de nos ressources.

L'accident d'El-Harrach a endeuillé des familles. Mais il peut aussi marquer le début d'une ère nouvelle. L'Algérie n'a pas seulement besoin de bus neufs : elle a besoin d'une économie qui fabrique, innove et exporte.

Chaque crise est une épreuve. Celle-ci peut devenir une renaissance.

À condition de faire le choix courageux de la production locale, de la planification intelligente et de la souveraineté économique.

Le véritable virage n'est pas celui de la route d'El Harrach. C'est celui que doit prendre tout un pays.

Sommet des chefs d'état major africains
Une nouvelle victoire pour la République sahraouie

Appuyée par la légalité internationale, la cause sahraouie ne cesse d'enchaîner des victoires majeures au sein des fora internationaux, mettant ainsi en échec toutes les manœuvres de l'occupant marocain d'instaurer une réalité coloniale, notamment après la participation remarquable de l'armée sahraouie au Sommet des chefs d'état major africains tenu récemment à Abuja (Nigéria).

Le ministère sahraoui de la Défense a participé à ce sommet tenu du 25 au 27 août courant, à l'invitation du chef d'Etat-major nigérian, le Général Christopher Musa.

La délégation sahraouie a été conduite par le membre de l'Etat-major, le directeur central de l'inspection, El Fadel Mohamed Breica, qui a saisi cette occasion pour tenir des réunions fructueuses avec quelques délégations des armées africaines pour échanger les expertises.

Lors de ce sommet, le représentant de l'armée d'occupation marocaine s'est retrouvé côte à côte avec le monde entier, les tentatives marocaines désespérées visant à enterer la cause sahraouie et à priver son peuple de son droit à la liberté et à l'indépendance.

Dans une déclaration à l'APS, le membre de la délégation militaire participant au sommet et conseiller au ministère sahraoui de la Défense, le colonel Sid Ibrahim Moulay Ezzine, a mis l'accent sur la présence remarquable de la République sahraouie à Abuja, avec la participation d'experts et de spécialistes, pour enrichir les débats et formuler des propositions pour relever les défis sécuritaires sur le continent africain.

«La participation de l'armée sahraouie a été positive et a enrichi les débats et les interventions vu le rôle important de l'armée sahraouie dans la lutte contre le terrorisme, le trafic de drogue et le crime organisé transfrontalier», a-t-il assuré.

Les victoires militaires remportées par la République sahraouie ne s'arrêtent pas à sa participation aux fora continentaux, d'autant que l'armée sahraouie mène une guerre d'usure contre l'armée d'occupation, ce qui entraine une agonie de l'économie marocaine.

Et d'ajouter que la participation de la République sahraouie aux différents événements continentaux et internationaux a également mis à nu les tentatives de l'occupant marocain d'hypnotiser son peuple à travers sa prétendue «souveraineté» sur le Sahara occidental, qui est, en réalité, une question de décolonisation, selon les Nations unies.

A ce propos, le blogueur marocain Hicham Charm a indiqué, dans une publication, que le Maroc «ne s'est pas retiré de ce sommet, mais (son représentant) a pris une photo souvenir de groupe avec le chef de

la délégation sahraouie à la clôture des travaux, devant une carte des pays africains affichant le Maroc séparé du Sahara occidental».

Dans ce contexte, le représentant adjoint de la République sahraouie auprès de l'Éthiopie et de l'Union africaine, Malainin Lakhall a salué, dans une déclaration à l'APS, la présence active et continue de son pays sur la scène continentale et internationale à travers une série de victoires diplomatiques successives, reflétant la place inébranlable de la cause sahraouie légitime ainsi que la volonté de son peuple de défendre son droit inaliénable à l'autodétermination et à l'indépendance.

Le diplomate sahraoui a évoqué les victoires majeures remportées à travers la participation de son pays à de nombreux sommets continentaux et internationaux, soulignant que la République sahraouie prendra également part, en septembre prochain, à deux (2) sommets importants à Addis-Abeba, à savoir le Sommet du partenariat entre l'UA et les pays des Caraïbes, ainsi que le Sommet africain sur le climat.

Il a en outre affirmé que la participation de son pays «aux côtés de tous les Etats membres, y compris le Royaume du Maroc, constitue une preuve claire de la reconnaissance réelle de la République arabe sahraouie démocratique comme une réalité continentale et internationale indéniable».

Le Quotidien d'Oran

Edition Nationale d'Information
Editée par la SPA
ORAN - PRESSE
au Capital de 195.923.000,00 DA

Président
Directeur Général
Directeur
de la Publication
Mohamed Abdou
BENABBOU

Direction - Administration
Rédaction
63, Ave de l'ANP - Oran
B.P.N°110 - Oran
Tél. 041.23.25.22
23.25.23 / 23.25.24
23.25.69 / 23.25.84 / 23.26.15

Fax Pub: 041.23.25.21
Fax et Rédaction: 041.23.25.20

Imp.: Oran : imprimerie
"Le Quotidien d'Oran"
Alger : imprimerie "Le Quotidien d'Oran"
Constantine : S.I.E.

INTERNET: <http://www.lequotidien-oran.com>
E-mail : infos@lequotidien-oran.com
publicite@lequotidien-oran.com
admin@lequotidien-oran.com
lequotidiendoran@yahoo.fr

Diffusion : Ouest et Centre : SDPO - Est: SO.DI. PRESSE

«Pour votre Publicité s'adresser à : l'Entreprise Nationale de Communication, d'Édition et de Publicité» - Agence ANEP 01, Avenue Pasteur - Alger - Téléphone : 020.05.20.91 / 020.05.10.42 - Fax : 020.05.11.48 / 020.05.13.45 / 020.05.13.77
E-mail : agence.regie@anep.com.dz / programmation.regie@anep.com.dz / agence.oran@anep.com.dz / agence.annaba@anep.com.dz / agence.ouargla@anep.com.dz / agence.constantine@anep.com.dz

Régulation du marché national
Les instructions de Tebboune

Le président de la République, Chef suprême des Forces armées, ministre de la Défense nationale, M. Abdelmadjid Tebboune, a présidé, jeudi, une réunion de travail consacrée au secteur du commerce et au renforcement des mécanismes de régulation du marché national, indique un communiqué de la Présidence de la République.



Lors de la réunion, le président de la République a «donné des instructions et des orientations pour redoubler de vigilance dans l’approvisionnement du marché national en divers produits, afin d’éviter toute forme de perturbation ou de pénurie dans les produits de large consommation», précise le communiqué. Le président de la République a également «insisté sur la nécessité d’agir avec la rigueur requise pour répondre aux besoins des citoyens et de veiller au respect et à l’application des lois de la République pour poursuivre la lutte contre la fraude et la spéculation sans toucher aux vivres des Algériens». Le président de la République a, par ailleurs, «salué l’intégrité de la majorité des opérateurs économiques et des agriculteurs, ainsi que leur rôle notable dans l’accompagnement des efforts de l’Etat dans l’organisation du marché», ajoute la même source.

La réunion s’est déroulée en présence du Premier ministre par intérim, M. Sifi Ghrieb, du ministre délégué auprès du ministre de la Défense nationale, Chef d’Etat-Major de l’Armée nationale populaire, le Général d’Armée Saïd Chagnegriha, du directeur de Cabinet à la Présidence de la République, M. Boualem Boualem, du ministre d’Etat, ministre de l’Energie, des Mines et des Energies renouvelables, M. Mohamed Arkab, des ministres des secteurs des Finances, de l’Agriculture, de l’Industrie, du Commerce intérieur et de la Régulation du marché national, du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations et de l’Industrie pharmaceutique, ainsi que du Conseiller du président de la République chargé de la Direction générale de la communication, du Directeur général de la sécurité intérieure, du Commandant de la Gendarmerie nationale par intérim, du chef du Département organisation-logistique de l’Etat-Major de l’Armée nationale populaire, du Directeur général de la Sûreté nationale, du gouverneur de la Banque d’Algérie et du président de l’Association professionnelle des banques et des établissements financiers (ABEF).

Ont également assisté à la réunion, les présidents et directeurs généraux de l’Office algérien interprofessionnel des céréales (OAIC), de l’Office national interprofessionnel du lait et des produits laitiers (ONIL), du groupe Agro-industries (Agrodiv), de Naftal, de la Pharmacie centrale des hôpitaux (PCH), du groupe Agro-logistique (Agrolog) et du groupe Saida, selon le communiqué de la Présidence de la République.

Tebboune nomme Sifi Ghrieb comme Premier ministre par intérim

Sifi Ghrieb a pris, jeudi après-midi au Palais du Gouvernement, ses fonctions de Premier ministre par intérim lors d’une cérémonie de passation de pouvoirs avec M. Nadir Larbaoui.
 «Aujourd’hui, j’ai eu l’honneur d’être chargé par Monsieur le président de la République d’occuper le poste de Premier ministre par intérim. Je le remercie pour la confiance qu’il m’a accordée», a déclaré M. Sifi Ghrieb à l’issue de la cérémonie de passation.
 «Nous avons beaucoup de travail devant nous, notamment avec la rentrée sociale», a-t-il ajouté, s’engageant à «travailler sans relâche à la concrétisation du programme du président de la République et de l’ensemble des projets qui, sans nul doute, apporteront un véritable plus à l’économie nationale». Pour sa part, M. Larbaoui a félicité M. Sifi Ghrieb pour la confiance placée en sa personne par le président de la République, auquel il a adressé «ses remerciements et sa gratitude pour la confiance qu’il lui a accordée durant toute la période



où il a assumé cette fonction». Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a signé, plus tôt dans la journée, un décret présidentiel mettant fin aux fonctions de M. Nadir Larbaoui, en sa qualité de Premier ministre, et a décidé de nommer à sa place, M. Sifi Ghrieb, en tant que Premier ministre par intérim, indique un communiqué de la Pré-

sidence de la République.
 «Le président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, a signé, ce jour, un décret présidentiel en vertu duquel il a mis fin aux fonctions de M. Nadir Larbaoui, en sa qualité de Premier ministre, et a décidé de nommer à sa place M. Sifi Ghrieb, en tant que Premier ministre par intérim», lit-on dans le communiqué.

Raïna Raïkoum
 Belkacem Ahcène Djaballah

Tout dernièrement des images ont fait le « buzz » sur la Toile. Une femme et son jeu-

Sous-médiation et sur-médiatisation !

ne enfant étaient agressés par un individu en apparence honorable, selon les canons nouveaux de la vie sociétale nationale : longue barbe fleurie, kamis, âge avancé et assez costaud. Un violent coup de tête, plus « travaillé » que celui de Zizou, au jeune fils, la femme jetée brutalement par terre, malgré sa résistance. Et, tout cela devant un public d’enfants. Les faits révoltants ne souffrent d’aucun doute à la vue des images vidéo.

On peut s’interroger sur les causes premières. Un conflit de voisinage ? Un désaccord sur les façons de vivre dans la cité ? Un refus de se soumettre, à on ne sait, quelle demande ? L’enquête qui va- assurément- suivre fournira certainement les raisons de l’altercation et surtout celles de la « fureur » de l’agresseur. Mais, pour l’instant, là n’est pas le problème et c’est ce qui occupe le plus les commentateurs.

En effet, ne voilà-t-il pas qu’est apparue, juste après, sur la scène médiatico-sociale un « médiateur » inattendu une association (créée, je crois, dans les années 2000 au temps du Bouteflikisme flamboyant) habituellement occupée à animer des retrouvailles et des commémorations relevant des sports, tout particulièrement le football et, parfois, entreprendre, subliminalement, des soutiens politiques. Une médiation (sur-?) médiatisée qui, selon les images, a réuni, en présence, nous dit-on d’un imam, d’un membre du Conseil de la Nation et d’un très respectable et respecté ancien arbitre international de foot, l’agresseur « repentant » tout repentant, regrettant que le « Chaïtane » se soit introduit entre les gens en offrant, pour se faire pardonner, un Coran, et les « agressés », accompagnés cette fois-ci de l’époux (alors absent lors de la bagarre), tous en apparence pleins de « pardon » et de paroles réconciliatrices.

Certes, c’est là une initiative louable -bien que déplacée car, relevant d’un réseau parallèle et zappant les institutions officielles existantes, alors qu’elle aurait pu ou dû se passer tout simplement au sein même de la mosquée sans bruit ni tapage- impliquant les citoyens et participant à une vie de la société sereine. Mais, c’est aussi, si l’affaire est « enterrée », bien que connaissant, nous dit-on, une suite judiciaire, celle « crevant l’abcès », le ris-

que de laisser des « feux mal éteints », surtout lorsque les raisons réelles du conflit ne sont pas évoquées

ou à peine effleurées et traitées de manière frontale, mettant tout sur le dos d’on ne sait quel « démon », les enfants, ayant assisté à l’événement, n’oubliant rien, tout particulièrement celui qui a reçu le « coup de tête » et qui, de plus, a vu sa maman traînée par terre. On sait ce que la politique de la Rahma des années 2000, avec des « comptes » non soldés, a produit comme dégâts psychologiques, plusieurs années après, les tout jeunes - ayant assisté ou subi les affrontements- - devenus adultes, comme fruits amers sur les comportements actuels. Beaucoup de violence banalisée.

Quelques citations extraites du « Dictionnaire des citations algériennes », A-D B, Ed.El Qobia, Alger 2022

-Nous aurions voulu que tous les hommes portent leur virilité comme un présent pour adoucir le sort des femmes, pas comme une arme pour les asservir, pas comme un exutoire pour panser les multiples blessures que leur infligeait la société, pas comme une armure pour protéger leur ignorance et leur extrême vulnérabilité (Farida Saffidine, « La robe blanche de Barkahoum ». Roman © Casbah Editions, Alger 2019)

-Ce qui s’est passé en Algérie est de l’ordre des transgressions d’interdits fondamentaux qui structurent toute culture humaine.

Elles posent tout le problème de « l’intolérable » au sens anthropologique du terme. Les personnes ont été attaquées dans leurs assises narcissiques et identitaires.

Le champ du social et du symbolique ont été pervertis. La Loi doit se prononcer pour « mettre à l’ordre » et dire l’identité de chacun : la victime et son bourreau.

C’est à ce prix qu’on peut se prémunir du cycle de la violence et que le contrat narcissique peut être relancé (Chérifa Bouatta, « Les traumatismes collectifs en Algérie ». Essai © Casbah Editions, Alger 2007)

- Bien que la guerre (ndlr : de libération nationale) soit terminée, les traumatismes ne le sont pas encore. Les conflits violents causent des traumatismes qui ne guérissent pas chez les personnes qui en ont souffert (...). L’individu est un tout, un corps, une âme (Houria Ait Kaci, « Mémoires d’une journaliste militante du Pags. Pages d’un combat pour la liberté ». Récit © Les Presses du Chélf, Chlef 2023).

Vingt-sept sinistres totalement maîtrisés Une fin de mois chargée sur le front des incendies

A. Z.

C'est une fin de mois d'août pas de tout repos pour les hommes de feu. Ils étaient en action, à la fin de la semaine écoulée, dans 16 wilayas à travers le pays, d'Est en Ouest, avec une concentration des efforts dans les zones du Centre et de l'Est. Un bilan de la Protection civile, publié jeudi 28 août, fait état de 35 incendies de forêts, de broussailles et de maquis à travers le pays, dont 5 étaient en cours d'extinction, 3 autres maîtrisés mais toujours sous surveillance et 27 incendies définitivement maîtrisés grâce aux efforts déployés sur le terrain par les équipes d'intervention.

Le plus important incendie a été signalé dans une forêt près de Blida, dans la commune de Chréa. Cet incendie, qui faisait craindre le pire, a nécessité l'évacuation de 36 familles, par mesure de précaution, et l'opération d'extinction du feu a été menée avec le soutien terrestre et le recours aux bombardiers d'eau pour éteindre les flammes qui menaçaient de se propager à travers cette zone fortement boisée et difficile d'accès.

Fort heureusement, selon les dernières informations, l'incendie a été finalement maîtrisé. Dans la wilaya de Jijel, la même source signale que l'incendie de forêt au niveau de la commune de Sidi Maârouf était en cours d'extinction, alors que le foyer d'incendie déclaré dans une forêt de la commune de Bordj El Tahar, daïra de Chekfa, a été définitivement maîtrisé. Dans la wilaya de Tizi Ouzou, les sapeurs pompiers ont définitivement maîtrisé les incendies de forêt et de broussailles survenus dans les communes d'Ijer, Aït Boumahdi, Tadmait, Draâ El Mizan, d'Illoula Oumalou et la commune d'Iflissen (feux de broussailles et maquis).

Dans la wilaya d'El Tarf, la même source signale que l'intervention des sapeurs pompiers se poursuivait jeudi matin, avec un soutien terrestre et aérien, pour éteindre l'incendie de forêt qui s'est déclaré dans la zone appelée forêt 'El Bendir', dans la commune d'Asfour. Dans la



même wilaya, on fait état d'un incendie de broussailles et de maquis dans la commune de Zitouna qui a été éteint mais toujours sous surveillance, d'un incendie de forêt dans la commune d'Aïn El Oued où l'opération d'extinction était en cours et d'un incendie de forêt à El Hadba, commune Chafia, définitivement éteint.

Dans la wilaya de Skikda, l'incendie de forêt dans la commune de Kanoua, daïra de Zitouna a été définitivement maîtrisé. D'autres incendies de broussailles et de maquis dans la même wilaya, dans les communes de Zerdaza et Ben Azouz, ont été définitivement maîtrisés, signale la même source. Dans la wilaya de Guelma, les opérations étaient en cours pour éteindre les flammes l'incendie de broussailles et de forêts dans la commune d'Aïn Sandel, alors que l'incendie de broussailles et de forêts dans la commune de Hammam N'Bail a été définitivement maîtrisé, ainsi que d'autres incendies de broussailles et de forêt dans la commune d'Aïn Arab et la localité de Oued Cheham, qui ont été également définitivement maîtrisés. Dans la wilaya de Constantine, on signale que l'incendie de broussailles et de forêts à Mechta el-Dagra, commune de Zighoud Youcef a été éteint mais gardé sous surveillance.

A Sétif, l'incendie de broussailles et de forêts à Mechta Akni Hammam, commune de Tala Ifacen, a été définitivement éteint. A Bejaïa, l'incendie de forêt au

Mont Nasih, commune de Tichy a été définitivement maîtrisé. Ainsi que l'incendie de forêt dans la commune de Souk El Had, qui a été définitivement maîtrisé, avec l'incendie de forêt dans la zone d'Anar Assem. Ainsi que d'autres incendies de broussailles dans la commune de Tizi N'Abderrahmane, Ait Ismail, qui ont été définitivement maîtrisés, indique la même source. A Souk-Ahras, un incendie de broussailles et de forêts dans la commune de Khemissa a été maîtrisé mais gardé sous surveillance, alors qu'un incendie de broussailles et de forêts dans la commune de Mechroha a été définitivement maîtrisé.

Dans la wilaya d'Annaba, on signale que l'incendie de forêt dans la zone montagneuse de Tacha, commune de Berrahal, a été définitivement maîtrisé. A Aïn Defla, l'incendie de broussailles et de forêt au lieu-dit 'El Toualbia,' commune de Boumedfa, a été définitivement maîtrisé. Un autre incendie de broussailles et de forêt a été définitivement maîtrisé dans la wilaya de Boumerdes. Ainsi que pour l'incendie de broussailles dans la commune d'El Ancer, daïra d'Aïn El Turk (wilaya d'Oran), qui a été définitivement maîtrisé. A Chlef, l'incendie de forêt dans la commune de Dhahra a été définitivement maîtrisé. Ainsi que l'incendie de broussailles et de forêt dans la commune d'Ahmed Rachedi (wilaya de Mila), qui a été définitivement maîtrisé, conclut la même source.

Un réseau international de trafic de drogue démantelé

Les services de la Gendarmerie nationale ont démantelé un réseau criminel organisé à ramification internationale, spécialisé dans la contrebande et le trafic illicite de drogue, et procédé à la saisie de plus de 100 kg de kif traité et à l'arrestation de 15 individus, indique jeudi un communiqué des mêmes services.

«L'affaire, traitée par le service compétent de la Direction centrale opération-

nelle de lutte contre le crime organisé de la Gendarmerie nationale, s'est soldée par l'arrestation de 15 individus, dont trois (3) de nationalités étrangères», précise le communiqué, faisant état de «l'identification de deux (2) autres individus, dont un baron de la drogue de nationalité étrangère».

L'opération s'est également soldée par «la saisie de 107,6 kg de kif traité, de 21

véhicules de tourisme, de quatre (4) motos, d'une somme d'argent estimée à 9.315.000 DA, de bijoux en or d'une valeur de 60.000 DA et de quatre (4) compteuses de billets», selon la même source.

Au terme des procédures légales, les mis en cause ont été déférés devant le procureur de la République près le tribunal d'Aïn Sefra dans la wilaya de Naâma, conclut le communiqué.

Commerce extérieur Rezig reçoit les ambassadeurs d'Afrique du Sud et d'Iran

Le ministre du Commerce extérieur et de la Promotion des exportations, Kamel Rezig, a reçu, jeudi au siège de son département ministériel, l'ambassadeur d'Afrique du Sud, Ndumiso Ndima Ntshinga, et l'ambassadeur d'Iran, Mohammad Reza Babaie, indique un communiqué du ministère.

Lors de l'audience accordée à l'ambassadeur d'Afrique du Sud, les deux parties ont passé en revue l'état et les perspectives de la coopération commerciale entre les deux pays, réaffirmant «la solidité des relations bilatérales et la nécessité de les hisser au niveau d'un partenariat stratégique au mieux des intérêts des deux peuples amis».

A cette occasion, il a été convenu de

«renforcer les échanges commerciaux bilatéraux en diversifiant les canaux de coopération économique, notamment à travers l'organisation de foires dédiées aux produits algériens en Afrique du Sud pour permettre au produit national d'accéder à de nouveaux marchés à fort potentiel et l'organisation d'expositions analogues pour les produits sud-africains en Algérie pour mieux faire connaître ces produits aux Algériens», précise la même source.

Dans ce cadre, M. Rezig a réaffirmé «l'engagement de l'Algérie à ouvrir de plus larges perspectives de partenariat, conformément à la politique du président de la République, M. Abdelmadjid Tebboune, visant à renforcer l'intégration

économique africaine et à soutenir le commerce intra-africain dans le cadre de la Zone de libre-échange continentale africaine (ZLECAf)».

Lors de la rencontre avec l'ambassadeur iranien, les deux parties ont souligné «la nécessité de hisser les échanges commerciaux bilatéraux à des niveaux supérieurs, à la hauteur des grandes potentialités dont disposent les économies des deux pays».

A ce titre, les deux parties ont mis en avant l'importance d'encourager l'élargissement des domaines de coopération dans les secteurs «prioritaires», en vue d'ouvrir de nouvelles perspectives aux entreprises économiques des deux pays, conclut le communiqué.

La Banque d'Algérie abaisse son taux directeur à 2,75%

Le Conseil Monétaire et Bancaire (CMB), réuni jeudi en session ordinaire sous la présidence du Gouverneur de la Banque d'Algérie (BA), Salah Eddine Taleb, a décidé d'abaisser le taux directeur de 25 points de base, le fixant à 2,75% contre 3% auparavant, a indiqué un communiqué du CMB.

Lors de cette réunion, consacrée à l'examen de la conjoncture économique et monétaire, ainsi qu'aux mesures de politique monétaire à mettre en œuvre, le CMB a également réduit le taux de la réserve obligatoire de 100 points de base, le ramenant à 2% contre 3% précédemment.

Selon le document, cet assouplissement vise à renforcer la capacité du système bancaire à financer l'économie nationale, à la lumière des évolutions récentes et des perspectives à moyen terme.

Concernant les indicateurs économiques, le communiqué relève une nette décélération de l'inflation.

En glissement annuel, l'inflation globale est tombée à 0,35% en juillet 2025, soit une baisse de 6 points par rapport au même mois de 2024.

L'inflation moyenne annuelle a également reculé à 3,14% en juillet 2025, contre 6,12% en juillet 2024.

L'inflation sous-jacente a suivi la même tendance, passant de 3,92% en juillet 2024 à 2,58% en juillet 2025, confirmant le repli durable de l'inflation, restée durant plusieurs mois consécutifs en dessous de l'objectif de la politique monétaire.

Le CMB a également constaté une croissance modérée de la masse monétaire au sens large, évaluée à 3,81% à fin juin 2025 par rapport à fin décembre 2024. Cette progression est principalement due à la hausse des crédits à l'économie, en augmentation de 5,36% sur le premier semestre 2025, contre une croissance de 5,26% pour l'ensemble de l'année 2024.

Aussi, la croissance économique a été vigoureuse au cours du premier trimestre de 2025, affichant 4,5% contre 4,2% à la même période de 2024, grâce à une croissance réelle record des secteurs hors hydrocarbures de 5,7% au premier trimestre de 2025 contre 4,3% au premier trimestre de 2024.

Le communiqué souligne enfin que le CMB reste attentif aux évolutions économiques nationales et internationales et se tient prêt à ajuster ses instruments de politique monétaire en fonction des objectifs fixés.

Sétif 22 blessés dans le renversement d'un bus

Vingt-deux (22) personnes ont été blessées, vendredi, à la suite du dérapage et du renversement d'un bus sur la route nationale (RN) n 28 près de la localité de Ras Isly (commune de Rasfa, au sud de Sétif), selon la Protection civile.

Le responsable de la communication de la direction de wilaya de ce corps constitué, le commandant Ahmed Lamamra, a précisé que l'accident impliquant un bus de taille moyenne en provenance de M'sila, s'est produit vers 5 heures du matin.

Selon le même officier, 22 personnes âgées de 15 à 42 ans, atteintes de blessures plus ou moins graves,

ont été évacuées vers les services des urgences des hôpitaux de Salah-Bey et d'Ain Oulmène grâce à l'intervention rapide des éléments de la Protection civile des unités d'Ain Oulmène et d'Ain Azel qui ont fait déplacer 5 ambulances et un camion d'intervention.

Les secouristes de la Protection civile étaient assistés, au cours de leur intervention, par les éléments de la gendarmerie nationale d'Ain Oulmène et d'Ain Azel, a ajouté le commandant Lamamra.

Les services de sécurité territorialement compétents ont ouvert une enquête pour déterminer les circonstances de cet accident.

Au large de la Mauritanie Une embarcation chavire 49 morts et une centaine de disparus



Au moins 49 personnes sont mortes et une centaine sont portées disparues, plus de 48 heures après le naufrage au large de la Mauritanie d'une embarcation transportant des migrants, ont indiqué vendredi à l'AFP les garde-côtes et la gendarmerie mauritaniens.

L'embarcation a chaviré dans la nuit de mardi à mercredi au nord de la capitale Nouakchott avec 160 personnes à bord, selon ces mêmes sources.

La Mauritanie, pays majoritairement désertique d'Afrique de l'Ouest, bordé par plus de 700 km de côte sur l'Atlantique, est devenu ces dernières années un point de départ pour de nombreux migrants venus de tout le continent, qui tentent de rejoindre l'Europe par la mer.

Le naufrage est survenu «au large de Lemhaijrat», à 80 km au nord de Nouakchott, a indiqué à l'AFP un responsable des garde-côtes mauritaniens.

«Une de nos patrouilles a pu secourir 17 personnes. Jusqu'ici, 49 corps ont été repêchés et enterrés et les recherches se poursuivent» pour retrouver le reste des occupants toujours portés disparus, a-t-il ajouté, évoquant «un bilan provisoire».

Au total, «49 corps ont été déjà repêchés et enterrés», a confirmé à l'AFP la gendarmerie de la zone où le naufrage est survenu.

L'embarcation «avait quitté la Gambie depuis une semaine» avec notamment à bord «des Sénégalais et des Gambiens. Au moment où les migrants ont aperçu les lumières de Lemhaijrat, ils se sont tous mis d'un côté, provoquant son chavirement», a expliqué le responsable des garde-côtes mauritaniens.

Des dizaines de migrants ouest-africains avaient été secourus fin juillet au large de la Mauritanie après une panne de leur embarcation partie de Guinée onze jours auparavant, selon les autorités mauritaniennes.

Des dizaines de milliers de migrants sont morts ces dernières années en tentant de rejoindre l'Europe depuis l'Afrique via l'archipel espagnol des Canaries, à bord d'embarcations souvent surchargées.

Sur la seule année 2024, l'ONG espagnole Caminando Fronteras a établi un bilan de 10.457 personnes mortes ou disparues en mer.

Après une année record en 2024, marquée par l'arrivée de 46.843 migrants aux Canaries, le rythme s'est nettement ralenti ces derniers mois, selon le ministère espagnol de l'Intérieur.

Celui-ci a recensé 10.882 arrivées entre janvier et mai, soit une baisse de 34,4 % par rapport à la même période l'année précédente.

Génocide et business à Gaza



Par Ibrahim Taouti*

Ayant travaillé quelque trois décades sur la responsabilité sociale des entreprises, je trouve utile de résumer les 39 pages du rapport de Francesca Albanese, Rapporteuse spéciale des Nations unies sur les territoires palestiniens, nommée le 1^{er} mai 2022 pour un mandat de trois ans, puis confirmée jusqu'en 2028. Son rapport a été présenté en juillet 2025 à l'ONU, au Conseil des droits de l'homme sous le titre : *De l'économie de l'occupation à l'économie du génocide*, dressant sans complaisance la situation des droits de l'homme en Palestine occupée et démontrant comment des entreprises importantes jouent un rôle crucial de soutien au projet colonial sioniste... et en profitent.

CADRE JURIDIQUE

Son rapport s'appuie sur les Principes directeurs de l'ONU relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme. Il établit que les entreprises doivent mener une diligence raisonnable en matière de droits de l'homme. Si elles causent des violations, elles doivent cesser toute activité, si elles contribuent aux crimes, elles doivent indemniser les victimes. Leur responsabilité pénale peut être engagée. Les avis de la Cour internationale de justice confirment que toute connivence avec l'occupation sioniste est liée à des crimes internationaux.

SECTEURS ESSENTIELS À L'ÉCONOMIE SIONISTE CRIMINELLE

Le rapport identifie huit secteurs économiques essentiels à l'économie sioniste criminelle et les entreprises qui y participent :

- 1) Armement (ex. : Elbit Systems, partenariat F-35) ;
- 2) Surveillance et incarcération (ex. : NSO Group, Microsoft, Google, Amazon) ;
- 3) Machinerie lourde (ex. : Caterpillar, Volvo) utilisée pour les démolitions, notamment en Cisjordanie ;
- 4) Construction de colonies et d'infrastructures (ex. : Heidelberg Materials AG) ;
- 5) Ressources naturelles (eau, électricité, gaz) contrôlées par Israël (ex. : Mekorot, Chevron) ;
- 6) Commerce (agro-business, vente au détail, tourisme) profitant aux colons (ex. : Airbnb, Booking.com) ;
- 7) Finance (ex. : banques souscrivant aux obligations d'État, investisseurs comme BlackRock, assurances comme Allianz) ;
- 8) Produits 'savants' (universités et instituts de recherche collaborant au

développement militaire et à légitimer l'occupation).

MÉCANISMES UTILISÉS/ DOCUMENTÉS

- 1) Déplacement : Les entreprises fournissent armes, technologie de surveillance et machinerie pour détruire les infrastructures palestiniennes afin de déplacer la population ;
- 2) Remplacement : Les entreprises construisent/entretiennent les colonies, exploitent les ressources naturelles palestiniennes et commercialisent les produits des colons, effaçant ainsi les Palestiniens ;
- 3) Facilitation : Le secteur financier investit et assure les activités illégales. Le secteur académique et de la recherche fournit une légitimité et développe les technologies utilisées. Le rapport conclut que l'économie de l'entité s'est transformée en « économie du génocide ». C'est une « entreprise criminelle conjointe » rentable pour un large réseau d'entreprises structurellement dépendantes. Le génocide se poursuit, car il est rentable !

RECOMMANDATIONS PRINCIPALES

- 1) Aux États : Imposer des sanctions, l'embargo militaire complet et la suspension des relations commerciales et d'investissement.
- 2) Aux Entreprises : Cesser immédiatement toute activité contribuant aux violations et verser des réparations au peuple palestinien.
- 3) À la Cour pénale internationale et aux juridictions nationales : Poursuivre les entreprises et leurs dirigeants pour complicité de crimes internationaux.
- 4) Aux Nations Unies : Se conformer à l'avis de la CIJ et élargir la base de données des entreprises complices.
- 5) Appel général : renforcer les pressions pour appliquer les mesures de boycott, désinvestissement et sanctions (BDS) et garantir l'obligation des entreprises de rendre des comptes.

Rappelons pour notre part que les Palestiniens sont l'un des peuples les plus démunis au monde. Et que depuis le 7 octobre, Gaza a été ciblée par 85 000 tonnes de bombes, six fois la bombe de Hiroshima. La Cisjordanie subit le raz-de-marée de colons armés avec le soutien du gouvernement. Ils sont devenus avec leur pays, la Palestine, l'épicentre d'une prise de conscience morale mondiale à cause des crimes de l'entité sioniste et de la complicité de certains États et de multinationales.

Francesca Albanese a écrit : « Au cours des 21 derniers mois, alors que le génocide israélien a détruit

la vie et les paysages des Palestiniens, la Bourse de Tel-Aviv a grimpé de 213%, avec 225,7 milliards de dollars de gains boursiers, dont 67,8 milliards ce dernier mois. Pour certains, le génocide est rentable (des entreprises ont participé à développer en Palestine occupée) une « économie construite pour dominer, déposséder et effacer les Palestiniens de leur terre ».

Si Francesca Albanese a appelé à renforcer les pressions pour appliquer les mesures de BDS et garantir l'obligation des entreprises de rendre des comptes, ajoutons qu'il appartient aux militants de droits humains de soutenir les plaintes de Palestiniens contre les multinationales complices pour réclamer des dédommagements à la mesure des gains tirés du territoire et du génocide permanent. A ce titre, le principe de compétence universelle permet de saisir tout juge national où l'entreprise incriminée est présente. En France, par exemple, l'article 121-2 al. 1 du Code pénal fonde la responsabilité des entreprises ou celle de filiales dotées de personnalité morale présentes au pays.

La responsabilité des multinationales complices en Palestine peut être engagée partout dans le monde, pour violation de droits fondamentaux protégés par des Principes directeurs relatifs aux entreprises et aux droits de l'homme ; et par d'autres textes des Nations Unies.

Quant à Hamas, acronyme de *Mouvement de résistance islamique* en arabe, auteur de l'acte de résistance du 7 octobre, c'est un parti politique fondé en 1987, vainqueur aux dernières élections palestiniennes (2006). Il s'est insurgé par sa branche (Brigade Izz-Eddin Al-Qasam) contre l'occupant. Hamas est représenté par ses diplomates dans les pourparlers au Caire et non par ceux de l'Autorité palestinienne embourbée depuis la farce de Camp David et d'Oslo. Les manifestations successives des Palestiniens des décades durant, à l'aide de pierres, n'ont occasionné que plus de victimes palestiniennes. Le combat de l'État palestinien, lequel est reconnu par une grande majorité des États du monde et le sera davantage en septembre prochain, est légitime sur la base du droit des peuples à disposer d'eux-mêmes.

Le gouvernement Taliban d'Afghanistan n'était pas reconnu ; il l'a été en août 2021. Les États-Unis ont traité avec lui ; la Russie l'a reconnu et le drapeau de l'Émirat islamique a été hissé à son ambassade à Moscou. Ce 20 août, les talibans se sont réunis avec la Chine et le Pakistan...

*Juriste

RDCongo

Face à la Chine, offensive américaine sur les minerais

Les Etats-Unis cherchent en République démocratique du Congo (RDC) à assurer leur approvisionnement en minerais essentiels à la fabrication de composants électroniques, espérant concurrencer le quasi-monopole de la Chine sur ce secteur stratégique.

Amorcée depuis plusieurs années, la stratégie américaine s'accélère depuis le retour en novembre de Donald Trump à la Maison Blanche.

Classée parmi les 15 pays les moins développés du monde, la RDC possède l'une des terres les plus riches de la planète, notamment en cuivre, cobalt, coltan et lithium.

Des matériaux essentiels à la fabrication de composants pour l'armement, les téléphones mobiles ou les voitures électriques.

En 2024, la RDC a ainsi fourni 76% de la production mondiale de cobalt, selon l'Institut américain d'études géologiques (USGS).

Bousculé par la résurgence dans l'est de la RDC du groupe armé M23 soutenu par le Rwanda, le gouvernement du président de la RDC Félix Tshisekedi cherche à obtenir de Washington un accord garantissant aux Etats-Unis une chaîne d'approvisionnement stable et directe pour la défense et la technologie, contre un renforcement de la coopération sécuritaire. Mais le secteur minier congolais est gangrené par une contrebande chronique, des réseaux criminels et de corruption qui dissuade les investisseurs privés.

Le M23 s'est emparé de nombreux sites miniers dans l'est de la RDC au gré de ses offensives depuis 2021.

Pour l'heure, selon des experts, l'attention de Washington se porte principalement sur le sud-est du pays, épargné par les conflits actuels et ri-

che en cuivre et cobalt. Les Etats-Unis promeuvent depuis plusieurs années l'établissement du «couloir de Lobito», un des projets d'infrastructure les plus ambitieux sur le continent, devant permettre l'acheminement des minerais des provinces du sud-est de la RDC vers un port angolais sur l'océan Atlantique.

LA CHINE, BIEN ANCRÉE

Des entreprises chinoises exploitent la majorité des gisements en RDC, souvent récupérés de compagnies occidentales découragées par les conflits ou le climat des affaires.

«Si les Américains veulent aujourd'hui entrer dans ce secteur et se mettre à faire du profit immédiatement, cela va impliquer d'arracher des titres miniers à certaines entreprises», estime Christian Géraud Nema, expert du Projet Afrique-Chine.

«S'ils veulent débiter de zéro, ils devront demander des permis de recherche et se lancer dans l'exploration, ce qui peut prendre un minimum de 8 à 9 ans avant d'obtenir des résultats», ajoute-t-il.

Le groupe minier américain Kobold Metals, start-up américaine utilisant l'intelligence artificielle pour découvrir des gisements minéraux, notamment le lithium, a signé en juillet un accord de principe avec Kinshasa pour l'exploration de «1.700 carrés miniers» (unité de mesure cadastrale représentant environ 85 ha, ndlr). Notamment financé par Jeff Bezos



et Bill Gates, le groupe a également obtenu l'accord des autorités de RDC pour exploiter sa précieuse base de données minières.

«Toutes les mines que nous connaissons viennent des recherches effectuées il y a 80 ans, 100 ans» et «moins de 20% du territoire a connu des études poussées», explique Jean-Jacques Kayembe, coordonnateur de l'Initiative pour la transparence dans les industries extractives (ITIE) en RDC. En juillet, 600 titres miniers ont été remis dans le domaine public à l'issue d'une vaste opération d'assainissement du fichier cadastral.

Plusieurs sources et sécuritaires évoquent des pressions gouvernementales pour répondre aux deman-

des américaines. La RDC «n'est pas en train de brader», répond Crispin Mbindule, président du conseil d'administration du cadastre minier de la RDC. Selon lui, les Américains ont «respecté toute la procédure et ont payé tous les droits».

Au delà de la découverte de nouveaux gisements, la création de joint-ventures avec des entreprises minières dont l'Etat congolais est actionnaire fait partie des solutions pour répondre aux intérêts américains, selon l'expert Jean-Jacques Kayembe.

Le sulfureux homme d'affaires israélien Dan Gertler, visé par des sanctions américaines pour avoir acquis dans des conditions opaques des concessions minières en RDC, a conser-

vé son influence et ses réseaux dans le secteur minier du pays.

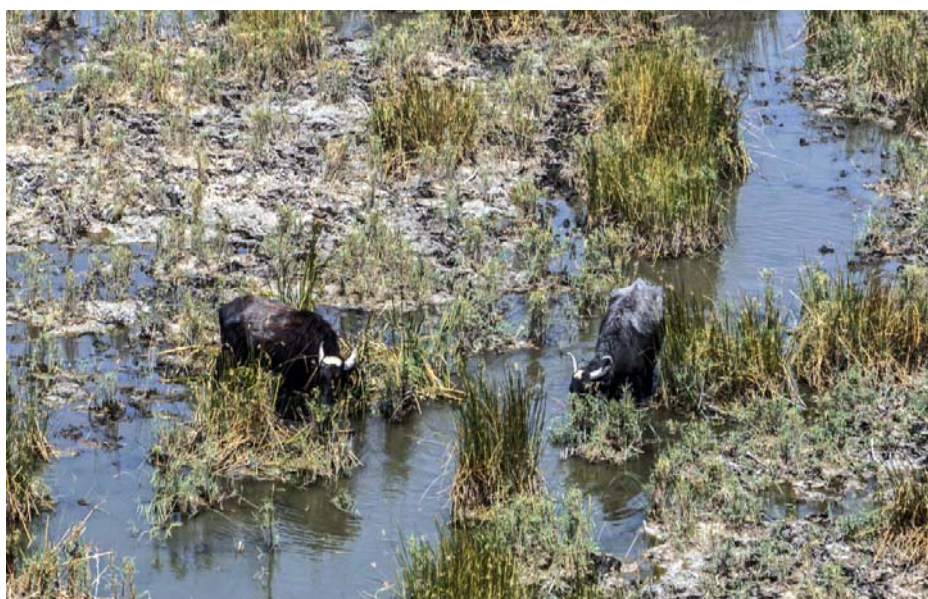
«Il touche encore des royalties dans trois des plus grands projets miniers du pays», affirme Jean Claude Mputu, de l'ONG Le Congo n'est pas à vendre (CNPAV).

En mars 2021, les Etats-Unis avaient rétabli les sanctions contre M. Gertler, décidées en décembre 2017 par le département d'Etat américain mais allégées juste avant le départ de Donald Trump de la Maison Blanche. «Il est impossible qu'un type qui a ce savoir-faire ne soit pas impliqué» dans les négociations actuelles, juge un diplomate européen. L'AFP n'a pas été en mesure de contacter M. Gertler pour une réaction.

Dans les mythiques marais d'Irak

L'errance des éleveurs de buffles privés d'eau

Comme son père avant lui, Watheq Abbas fait paître depuis 15 ans ses buffles dans les marais du sud de l'Irak. Mais la sécheresse, qui décime les troupeaux, menace désormais un mode de vie plurimillénaire, hérité de l'antique Mésopotamie. «Il n'y a plus d'eau, les marais sont morts», assène l'homme de 27 ans en djellaba noire, dans les marais de Chibayich. «Avant, la sécheresse durait un an ou deux, l'eau revenait, les marais revivaient. Là, nous sommes sans eau depuis cinq ans», dit-il à l'AFP.



«BATAILLE POUR L'EAU»

Derrière la sécheresse, le changement climatique avec une chute des précipitations et une hausse des températures qui accentue l'évaporation. Mais surtout, les barrages construits en amont, en Turquie et en Iran, ont drastiquement réduit le débit des fleuves Tigre et Euphrate.

Bagdad doit arbitrer les usages: fournir l'eau potable à 46 millions d'Irakiens et couvrir leurs besoins agricoles. Les marais, eux, sont les derniers servis.

«Il y a une bataille pour l'eau au sein du pays», résume l'écologiste Jassem al-Assadi.

Déplorant le «manque d'équité dans la répartition» des réserves, il fustige les usages agricoles et une méthode d'irrigation ancestrale consistant à inonder les champs, jugée synonyme de gaspillage.

constate le vétérinaire Wissam al-Assadi.

«RISQUE D'EXTINCTION»

Avec une ONG française, il soigne les buffles victimes de la canicule.

L'été, pour éviter l'épuisement thermique, l'animal devrait être immergé 14 heures par jour et boire des dizaines de litres d'eau.

Mais «avec un débit réduit, l'eau ne se renouvelle pas, les taux de salinité et de polluants augmentent», regrette-t-il.

«Les bêtes qui pesaient 600 kilos font 400 ou 300 kilos, leur système immunitaire s'affaiblit, les maladies augmentent.»

Quant au lait utilisé pour fabriquer du fromage et surtout le geymar, crème épaisse prise au petit-déjeuner, sa production a parfois été divisée par trois en raison de l'état des bêtes. En juillet, un rapport onusien soulignait «le risque d'extinction» pesant sur les buffles «sans mesures de préservation urgentes». L'espèce est déjà passée de 309.000 têtes en 1974 à 40.000 en 2000 «en raison des pénuries d'eau».

Cela fait deux ans que Touwayeh Faraj, visage buriné encadré par un keffieh, s'est installé à Hassja. Dans son hameau de Chibayich, des maisons borgnes en béton nu côtoient d'autres en terre sèche. Dans chaque enclos, des buffles et leurs petits.

Il raconte trois décennies d'errance à la recherche de l'eau «pour faire vivre le bétail: car si le bétail est en vie, nous le sommes aussi.»

«Nous n'avons rien d'autre: ni salaire, ni emploi, ni soutien de l'Etat», lance le quinquagénaire. Il lui reste 30 buffles, contre 120 lorsqu'il a commencé. Une à une, il a vendu ses bêtes pour payer le fourrage du bétail restant.

Eleveur «de père en fils», il est peut-être le dernier de sa lignée. Sur ses 16 enfants, l'aîné travaille pour une compagnie pétrolière chinoise, un autre conduit un minibus.

Ghardaia

De nouvelles structures éducatives pour la prochaine rentrée

De nouvelles structures pédagogiques seront réceptionnées dans la wilaya de Ghardaia, en prévision de la prochaine rentrée scolaire (2025-2026), a-t-on appris jeudi de la direction locale de l'éducation.

Il s'agit de quatre (4) écoles primaires, trois (3) Collèges d'enseignement moyen (CEM) et un (1) lycée, ainsi que vingt (20) classes d'extension, tous paliers confondus, répartis sur la commu-

ne de Bounoura, le nouveau pôle urbain d'Oued Nechou, ainsi que les quartiers de Bouhraoua (commune de Ghardaia) et Noumeret (Metlili), a expliqué le secrétaire général de la direction, Fouad Harbi.

En outre, deux (2) CEM à Metlili et trois (3) écoles primaires dans les communes de Ghardaia et Berriane, seront également réceptionnés, tout au long de l'année scolaire, a-t-il

ajouté. Lors d'une visite d'inspection, le chef de l'exécutif local, Abdallah Abinouar, a insisté sur le respect des normes et des délais de réalisation.

La wilaya de Ghardaia compte 279 établissements éducatifs, dont 185 écoles primaires, 64 CEM et 30 lycées, qui devront accueillir plus de 98.000 élèves avec une hausse estimée à 5.532 inscrits par rapport à l'an dernier.

Laghouat

Détention provisoire pour l'assassinat d'une employée de Sonatrach

Le juge d'instruction près le tribunal de Laghouat a ordonné, mercredi, le placement en détention provisoire d'une accusée pour l'assassinat d'une employée de Sonatrach, indique un communiqué du procureur de la République près le même tribunal.

"Conformément aux dispositions de l'article 11 du code de procédure pénale, le procureur de la République près le tribunal de Laghouat informe l'opinion publique des développements du meurtre dont a été victime,

le 24/08/2025, (Dj. M), chef de département de l'administration et des moyens au sein de l'entreprise de maintenance des pipelines de Sonatrach à Laghouat", précise le communiqué.

"L'auteure de ce crime a été arrêtée. Il s'agit de (H.H.), employée au sein de la même entreprise", ajoute la même source, soulignant qu'"à l'issue de l'enquête préliminaire, il s'est avéré que le motif du crime était lié à un ancien différend entre elles en relation avec leur lien de parenté, sans aucun rapport

avec le contexte professionnel". "En date du 27/08/2025, la mise en cause a été présentée devant le parquet de la République, qui a ordonné l'ouverture d'une information judiciaire sur requête introductive contre l'accusée (H.H.) pour assassinat, et ce, conformément aux articles 254, 255, 256, 257 et 261-1 du code pénal", selon la même source.

Après avoir entendu l'accusée, le juge d'instruction a ordonné son placement en détention provisoire, conclut le communiqué.

Béjaïa

87 téléphones portables saisis

Les agents de l'Inspection principale de contrôle des passagers du terminal du port de Bejaia, relevant de la direction régionale de Sétif, ont saisi 87 téléphones portables à bord du véhicule d'un passager, selon un communiqué publié jeudi par ce corps constitué.

L'opération a été effectuée lors du contrôle douanier des passagers ayant voyagé à

bord d'un ferry en provenance du port de Marseille (France), selon le même document qui précise que les téléphones portables découverts étaient dissimulés à l'avant du moteur du véhicule d'un voyageur.

Cette action des agents douaniers "s'inscrit dans le cadre de la mission de contrôle dévolue à la douane algérienne en ce qui concer-

ne le transit des passagers dans les ports lors de leur entrée ou de leur sortie du territoire national", ajoute le communiqué, soulignant que cette prise démontre la vigilance des agents des douanes et leur détermination à lutter contre toutes les formes de fraude et de contrebande afin d'assurer la protection de l'économie nationale et du citoyen.

Alger

Un réseau spécialisé dans le trafic de drogue démantelé

Les services de la Sûreté de wilaya d'Alger ont démantelé un réseau criminel spécialisé dans le trafic de drogue et de substances psychotropes, indique jeudi un communiqué de ces services. "Dans le cadre des efforts déployés par les services opérationnels de la Sûreté de wilaya d'Alger dans la lutte contre les crimes liés au trafic illicite de drogue et de substances psychotropes, la brigade de la police judiciaire de Zéralda a procédé au démantèlement d'un réseau criminel composé de



trois (3) individus", précise la même source.

Après l'intensification des investigations sur la base d'un renseignement et grâce

à un plan bien ficelé, l'opération, menée sous le contrôle du parquet territoriale-compétent, a permis l'arrestation des membres de ce réseau criminel, selon le communiqué.

"Les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal de Chéraga, après la constitution d'un dossier pénal", conclut la même source.

Constantine

56 brigades pour contrôler la vente des fournitures scolaires

Au total, 56 brigades d'inspection, chargées du contrôle des fournitures scolaires dans les espaces de vente viennent d'être mobilisées dans la wilaya de Constantine en prévision de la rentrée scolaire prochaine 2025-2026, a-t-on appris jeudi auprès d'un cadre relevant de la Direction du commerce.

Le contrôle qui a été lancé la semaine en cours vise à garantir le respect des normes de la qualité et de la conformité de ces produits, a précisé à l'APS le chef du service de l'observation du marché et de l'information économique, par intérim au sein de la direction du commerce, Amir Elhadeb, soulignant que ces brigades composées de 112 agents contrôleurs, procéderont jusqu'à la fin du mois de septembre prochain à des visites inopinées dans les librairies et les espaces de vente répartis sur les 12 communes de la wilaya.

Il s'agit là, a-t-il expliqué, du contrôle des matières utilisées dans la fabrication des articles scolaires qui seront soumis à des analyses approfondies dans des laboratoires spécialisés pour déceler la présence de produits nocifs pour la santé des scolarisés, notant que des prélèvements, seront effectués sur les protège-cahiers, les boîtes de craie et la pâte à modeler, notamment, pouvant contenir des produits toxiques.

Par ailleurs et selon la même source, cinq expositions-vente de fournitures scolaires seront ouvertes "avant la fin du mois en cours" à travers la wilaya, notamment dans les villes à forte densité démographique, à l'instar des communes de Constantine et d'El Khroub, ainsi que dans la circonscription administrative Ali-Mendjeli, notant que près de 50 opérateurs économiques prendront part à ces manifestations commerciales, visant la vente de ces produits à des prix abordables.

Le représentant de la direction du commerce a révélé, dans ce contexte, qu'en plus des fournitures scolaires, divers autres produits liés à la rentrée des classes, à l'exemple des tabliers, des cartables et des manuels scolaires, seront également proposés à la vente afin de répondre aux besoins des écoliers.

104.786 capsules psychotropes et plus de 48 kg de kif saisis

Le service régional de lutte contre le crime organisé de l'Est du pays à Constantine a saisi 104.786 capsules psychotropes d'origine étrangère et 48,05 kg de kif traité dans deux opérations distinctes, a-t-on indiqué jeudi dans un communiqué du bureau de communication de la sûreté de wilaya.

Le communiqué a précisé que les efforts des services opérationnels de lutte contre les réseaux de contrebande et le commerce illicite de drogues et psychotropes ont permis dans deux opérations distinctes menées durant la semaine en cours de neutraliser deux réseaux criminels organisés et saisir 104.786 capsules psychotropes d'origine étrangère et 48,05 kg de kif traité ainsi que l'arrestation de quatre personnes.

Selon le même document, la première opération a été menée après l'exploitation d'informations qui ont permis de déjouer une tentative de transport et d'écoulement d'une quantité de psychotropes dans les wilayas de l'Est, d'arrêter deux personnes et de saisir 104.786 capsules psychotropes d'origine étrangère en plus de la saisie du véhicule utilisé pour ce trafic.

La seconde opération a conduit à l'arrestation de deux personnes et la saisie d'une quantité de drogues (kif traité) estimée à 48,05 kg et un véhicule utilisé dans cette activité criminelle, selon la même source.

Les suspects ont été présentés devant le procureur de la République près le tribunal d'Ain Fakroun (wilaya d'Oum El Bouaghi) et le procureur de la République près le pôle pénal spécialisé à Constantine, a ajouté le communiqué.

Batna

Près de 4 kg de kif saisis

Les services de la brigade mobile de police judiciaire de la sûreté de daïra de la wilaya déléguée de Barika (Batna) ont saisi 35 plaques de kif traité pesant 3,707 kg, a-t-on indiqué jeudi dans un communiqué de la cellule de communication de la sûreté de wilaya.

Selon le communiqué, l'opération a été menée suite à l'exploitation d'informations relatives à l'écoulement par certaines personnes de drogues dans un quartier de la ville de Barika utilisant pour cela une maison, ce qui a mené à

l'identification des suspects au nombre de trois puis leur arrestation en possession de la drogue.

L'opération a permis aussi de saisir une quantité de psychotropes et une somme d'argent de 192.500 DA issus des revenus de ce trafic ainsi que d'une arme blanche (couteau), a ajouté le communiqué.

Les trois personnes arrêtées âgées entre 19 et 30 ans ont été présentées au terme des procédures légales devant les instances judiciaires territorialement compétentes, a conclu le document.

Sétif

Des pièces de rechange usagées et des psychotropes saisis

Les éléments de la brigade mobile de l'inspection divisionnaire des douanes algériennes de Sétif sur le territoire de compétence de la Direction régionale des douanes ont déjoué une tentative de contrebande de marchandise prohibée d'origine étrangère, indique jeudi un communiqué de cette direction.

Le communiqué a précisé que cette marchandise prohibée est constituée de 762 pièces de rechanges utilisées de divers types et une quantité limitée de comprimés hallucinogènes découvertes lors d'une activité nocturne de fouille minutieuse d'un véhicule utilitaire au bord duquel se trouvaient trois personnes.

La marchandise et le véhicule de

transport utilisé pour la contrebande ont été saisis et les contrevenants arrêtés outre la constitution d'un dossier à leur rencontre et leur présentation devant les instances judiciaires compétentes, selon le communiqué.

L'opération vient "consacrer le rôle de protection assumé par l'institution des douanes algériennes dans la lutte contre les diverses formes de fraude, de contrebande et de criminalité transfrontalière et refléter la haute disponibilité des éléments des douanes algériennes mobilisées en continu pour combattre toutes les formes de criminalité et tout ce qui peut porter atteinte à la santé et la sécurité publique", a-t-on indiqué.

Horaires des prières pour Alger et ses environs

06 rabie el aouel 1447

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h47	12h49	16h28	19h22	20h44

Horaires des prières pour Constantine et ses environs

El Fedjr	Dohr	Assar	Maghreb	Icha
04h34	12h35	16h14	19h08	20h30



Renouvellement du parc, gare multimodale, plan de circulation... Des décisions urgentes prises et des défis à relever pour le transport

Houari Saaidia

A l'évidence, il fallait d'abord pour les gestionnaires du secteur local prioriser les mesures ponctuelles à caractère urgent, au premier rang desquelles figure la décision de retrait immédiat du service de 70 bus de plus de 30 ans qui activaient sur différentes lignes de transport urbain et suburbain, et ce faut-il le dire, au mépris même de la sécurité des usagers. Une première mise hors service définitive d'une partie en état de vétusté avancé de la flotte qui sera suivie par d'autres actions similaires, de manière progressive, jusqu'au renouvellement du parc roulant dédié au transport collectif par bus via l'injection massive de nouvelles unités dans le circuit.

70 BUS VÉTUSTES RETIRÉS EN ATTENDANT D'AUTRES

La wilaya d'Oran qui compte actuellement un parc de 4.185 bus toutes catégories confondues, dont 450 réservés aux lignes urbaines et 1.385 pour le semi-urbain et 576 entre le transport universitaire et rural, aura bien évidemment son propre quota des 10.000 bus qui seront importés par l'Algérie sur décision du président de la République, Abdelmadjid Tebboune, notifiée mardi dernier lors d'une réunion d'urgence consacrée au secteur de Transport. Le segment inter-wilayas est également concerné par cette nouvelle dynamique, pour laquelle une feuille de route et un plan d'action ont été déjà mis au point par la direction locale du secteur de Transport.

Or le plan stratégique global pour moderniser le secteur dans la wilaya s'appuie entre autres axes structurants, le projet de la gare multimodale qu'il va falloir dégeler dans un proche avenir. Un projet qui va bien au-delà du seul domaine de transport car il y va en vérité du processus de la modernisation de la ville d'Oran lui-même.

GARE MULTIMODALE : L'ÉLÉMENT STRUCTURANT QUI MANQUE

En effet, dans le processus de modernisation, lent et par à-coups mais bien réel tout de même, de la ville d'Oran, l'objectivité exige que l'on mette le doigt sur les incohérences du tableau. Les contrastes prononcés entre l'image dépeinte par le discours et la réalité crue. Pour faire bref, parmi les tares qui tranchent avec le concept de modernisation-métropolisation de la ville d'Oran : l'inexistence d'une gare multimodale. Toujours est-il que la multimoda-

Le contexte national lié à la mise à niveau du secteur de transport, avec comme axe central le renouvellement du parc de bus, a forcément remis au goût du jour le projet gelé de la gare multimodale d'Oran.



lité ou intermodalité dans le domaine des transports est considérée comme étant l'un des baromètres et indicateurs fiables du degré de développement des grandes villes. Pourtant, pour peu que les responsables locaux d'alors aient su mettre en avant ce dossier en le plaçant parmi les premières priorités des programmes à proposer, Oran aurait pu avoir sa gare multimodale, à l'instar d'Alger (gare multimodale de Bir Mourad Raïs). Il y a aujourd'hui, clairement, ce sentiment que la wilaya d'Oran n'a pas su ou assez fait pour transformer ce vœu, plutôt ce besoin, emballé dans la paperasse administrative en un acquis matérialisé dans le corps d'une infrastructure autant somptueuse qu'utilitaire. C'est un fait : la wilaya n'a pas su plaider ce dossier auprès de la Centrale au fort du confort financier.

STRUCTURE CENTRALE À SIDI MAAROUF AVEC DEUX RELAIS À L'EST ET À L'OUEST

A défaut, donc, le projet de la gare multimodale, domicilié, selon le plan d'étude commandée par la direction des Transports en 2014, à Sidi Maarouf à l'entrée-Est d'Oran via Haï Es-Sabah, avec ses deux relais de Belgaid et de Benarba, devra être repoussé aux calendes grecques. De toutes les opérations-clés du plan de modernisation du Grand-Oran frappées par le gel, ce dossier est celui ayant franchi avec succès toutes les étapes préliminaires à l'inscription des marchés publics, mais qui n'a pas été validé par les organismes financiers centraux. C'est, en tout cas, de loin le plus important projet du secteur des Transports sur lequel la wilaya d'Oran a dû mettre une croix, dans un contexte économique de crise, marqué par des mesures draconiennes de rationalisation des dépenses publiques. Notifié par le biais de la direction générale du budget

au ministère des Finances, aux directions régionales du budget et aux contrôleurs financiers des collectivités locales, le gel du marché de la gare multimodale d'Oran a eu de lourdes conséquences sur la capitale de l'Ouest. Et ce, même si l'on a recouru au « système D » pour combler tant bien que mal cette défaillance lors des JM-2022, surtout. Peut-être que ce projet est-il après tout victime de sa lourde facture : 800 milliards de centimes, selon le devis du BET algéro-espagnol Betur-Serom qui en a réalisé l'étude. Non couvert financièrement, ce projet reste à ce jour figé dans son état de maquette.

CAPACITÉ D'ACCUEIL DE 100 MILLIONS PASSAGERS/AN

Conçue pour une capacité d'accueil de 100 millions de passagers/an, la gare multimodale d'Oran devait être implantée à Sidi Maarouf, à proximité de la station terminale du tramway, sur six hectares. Son idée-force est l'intégration des divers modes de transport, à savoir le métro, le tramway, les taxis urbains et interurbains et tous les transports en commun, en plus du futur métro d'Oran qui devait y déboucher, et ce de manière à fluidifier et faciliter le flux des voyageurs. Le projet prévoyait, entre autres infrastructures, un grand bâtiment de deux niveaux, sous-sol et quatre étages, un parking à deux niveaux de 230 véhicules chacun, extensible à 660 véhicules, des restaurants, des cafétérias, des espaces verts et de détente et un ensemble de commodités nécessaires au confort des usagers. Les prévisions relatives à la fréquentation des voyageurs font état de 260.000 voyageurs dont 70.000 pris en charge par le tramway d'Oran. Il a été également intégré à ce pôle d'échange l'aéroport international d'Es-Sénia-Oran « Ahmed Ben Bella ».

Bethioua

5 individus arrêtés pour enlèvement et séquestration

Cinq individus ont été arrêtés au cours de deux opérations effectuées par les éléments de la sûreté de daïra de Bethioua pour enlève-

ment, séquestration avec violence et menace de torture.

Ils sont également impliqués dans une affaire de faire passer clandesti-

nement des migrants. Ils ont été présentés devant le tribunal d'Arzew et placés sous mandat de dépôt.

K. Assia

Pour manœuvres dangereuses

Deux chauffeurs de bus de la ligne B arrêtés

Les infractions liées au non-respect du code de la route se multiplient et ce en dépit des appels de sensibilisation lancés par les services compétents en direction des chauffeurs de bus de transport en commun. Deux chauffeurs de bus de la ligne B ont été arrêtés par les éléments du service de la sécurité routière relevant de la sûreté de la wilaya d'Oran à l'issue de l'exploitation d'une vidéo diffusée

sur les réseaux sociaux. Celle-ci montrait les deux conducteurs en train de s'adonner à des manœuvres dangereuses, des comportements qui mettent en danger la vie des usagers. Sur ce, le travail mené en collaboration avec le service de télésurveillance de la police a permis de les identifier, de les arrêter et surtout d'éviter le pire. Ils ont été conduits au siège de la 10^{ème} sûreté urbaine et une enquête

a été ouverte pour manœuvres dangereuses et mise en danger la vie d'autrui. Des procédures judiciaires seront prises à leur rencontre.

La sûreté d'Oran invite la population et les usagers de la route à signaler tout dépassement ou comportement qui risque de mettre leur vie en péril et ce via le numéro vert le 1548, le numéro de secours 17 ou l'application Allo Chorta. **K. Assia**

Rencontre DG du marché de gros d'El Kerma-mandataires Réhabilitation, tarification et développement du marché au menu

K. Assia

Le directeur du marché de gros d'El Kerma M. Zeroual a insisté jeudi sur la nécessité de coordonner les efforts afin de concrétiser les objectifs assignés pour le bon fonctionnement et le développement de cette enceinte commerciale et la hisser au diapason de la performance. Lors d'une conférence de presse animée conjointement avec les membres de la fédération nationale des mandataires du marché de gros d'El Kerma affiliée au bureau de wilaya de l'Union générale des commerçants et artisans algériens (UGCAA) d'Oran, et en présence de M. Mouad, coordinateur du bureau local de l'union, le responsable a mis l'accent sur l'importance d'unir leurs forces pour développer et améliorer la gestion de cette infrastructure et accroître son exploitation. En effet, les insuffisances constatées en matière d'hygiène, d'alimentation en eau, d'électricité, de la nature du site marécageux, de sécurité nécessitent plus que jamais un plan de réhabilitation pour pouvoir développer l'activité commerciale et exploiter de manière optimale toutes les potentialités de ce marché, un véritable pôle économique et commercial de la région ouest et sud-ouest, a-t-il ajouté.

Sur ce, il a été décidé de régler tous les problèmes soulevés et entamer une partie des travaux de réhabilitation, une opération indispensable de l'avis du responsable compte tenu de l'état dans lequel se trouvait ce marché de gros d'El Kerma. Ainsi et selon les estimations faites quant au coût du projet de réhabilitation de toute l'infrastructure, celui-ci est évalué à 22 milliards de centimes. La direction du marché a décidé à l'heure actuelle d'entamer une partie des travaux, une opération qui permettra d'inculquer une nouvelle dynamique en matière de fonctionnement du marché. De leur côté, les mandataires affiliés à l'UGCAA ont salué cette initiative de s'entraider et de travailler ensemble pour améliorer le fonctionnement et la gestion du marché de gros. A une question sur la nouvelle augmentation des loyers, l'un des membres précise à ce titre que les mandataires ne sont pas contre l'augmentation des tarifs mais ont été pris de court. Selon notre interlocuteur, une hausse de 300% a touché les loyers et 100% pour ce qui est des autres prestations à savoir l'accès du camion et aussi le tarif du stationnement durant la nuit. Même si une cinquantaine de mandataires s'est déjà conformée à la nouvelle tarification, l'autre partie espère une révision du loyer. A cela vient s'ajouter le cas des 24 mandataires dont

le hangar a été endommagé à la suite d'un incendie survenu en février dernier. Ceux-ci exercent toujours dehors alors que la saison hivernale pointe du nez. Dans ce registre, le directeur du marché souligne que les nouveaux tarifs ont été décidés par le conseil d'administration qui est présidé par le wali d'Oran et d'ajouter que la direction ne peut suspendre ou annuler une telle décision. Depuis son ouverture en 2012, le marché n'a connu aucune augmentation de loyer et ce pendant 13 ans soit de 2012 à 2025, précise-t-il. Plus de 60% des mandataires ont déjà appliqué les nouveaux tarifs et ont signé les contrats de location. Cette revalorisation des loyers va permettre d'entamer une partie des travaux de réhabilitation. Pour ce qui est du hangar endommagé à la suite de l'incendie et le cas des 24 mandataires, une expertise du CTC a été demandée pour pouvoir entamer les travaux de réhabilitation conformément à la loi en vigueur. Il est question, selon le responsable, de suivre les procédures réglementaires.

Par ailleurs, de nouvelles mesures ont été prises pour promouvoir l'activité au sein de cette infrastructure avec l'aménagement d'un nouvel espace pour accueillir, à partir de la semaine prochaine, les agriculteurs et leur permettre de vendre leurs récoltes sans intermédiaire. En offrant aux producteurs un accès direct aux acheteurs, ce dispositif permettra d'absorber un maximum de produits agricoles, ce qui devrait contribuer à stabiliser les prix sur le marché et améliorer la disponibilité des produits frais, particulièrement en période de forte production. Un autre espace a été réservé pour l'exportation et sera fonctionnel à partir du mois d'octobre en plus d'un site qui sera aménagé et dédié aux grossistes. La direction a prévu plusieurs structures d'accompagnement et de commodités notamment pour les chauffeurs de camions entre autres, le tout dans le but de développer le marché conformément aux normes requises.

Le marché de gros d'El Kerma s'étend sur une superficie de 26 hectares et constitue une plateforme essentielle pour l'approvisionnement en fruits et légumes de la région ouest. Pas moins de 300 tonnes à 1.000 tonnes de produits transitent par jour, notamment en cette saison qui connaît un afflux considérable de touristes venus de tout le pays et de l'étranger. A noter que des directives ont été données il y a quelques jours par le wali d'Oran pour promouvoir la gestion du marché et augmenter ses recettes en tant qu'entreprise économique et ce afin qu'il contribue au développement de la wilaya.

ILS NOUS ONT QUITTES... HIER

Bouhandia Houria, 47 ans, Sidi El Bachir
Hamdi Laida, 93 ans, Sidi El Houari
Badaoui Mohamed, 85 ans, Haï Zitoune
Zeguel Khadidja, 48 ans, El Mohgoun

Horaires des prières pour Oran et ses environs

06 rabie el aouel 1447

El Fedjr 05h05	Dohr 13h04	Assar 16h43	Maghreb 19h37	Icha 20h58
-------------------	---------------	----------------	------------------	---------------



Tiaret Le salon du cheval reporté

El-Houari Dirmi

Prévue du 11 au 13 septembre, la dixième édition du Salon national du cheval et de l'équitation a été reportée à une date ultérieure, a annoncé jeudi le wali de la wilaya, Saïd Khalil.

En effet, le chef de l'exécutif de wilaya, a annoncé jeudi, en marge d'une visite pédestre qui l'a mené dans plusieurs quartiers et places publiques de la ville de Tia-

ret, que la manifestation dédiée au noble équidé, a été reportée à une date ultérieure en "raison de sa correspondance avec la rentrée sociale et scolaire".

Pour rappel, la dernière édition du salon national du cheval s'est tenue en 2016, avec la participation de plus de 1.500 cavaliers venus de 22 wilayas du pays.

Ce salon vise à promouvoir la culture du cheval et de l'équitation dans la wilaya, connue pour être le

berceau du noble équidé. La capitale des Hauts plateaux de l'ouest s'est forgée une belle renommée dans le domaine du cheval et ses métiers quoique en crise ses dernières années, et dispose de plusieurs structures dédiées au meilleur compagnon de l'homme, à l'exemple du haras national de Chaouchaoua, le centre équestre Emir Abdelkader et l'office national d'élevage équin et camélidés (ONDEEC).

Mostaganem Plus de 2.500 logements à distribuer



Plus de 2.500 logements de différentes formules seront distribués, prochainement, dans la wilaya de Mostaganem, a-t-on appris jeudi des services de la wilaya.

Le wali de Mostaganem, Ahmed Boudouh a récemment présidé une réunion élargie avec les membres de l'exécutif concernant l'accélération de la livraison des projets de logements, au nombre de 2.564 unités dans diverses formules, en prévision de la grande opération de distribution qui se tiendra dans le cadre des célébrations du 71e anniversaire du déclenchement de la glorieuse Révolution de Novembre.

Ces projets comprennent 434 logements publics locatifs, 130 logements promotionnels aidés (LPA), ainsi que plus de 2.000 aides

financières destinées à la construction de logements ruraux, selon les précisions fournies. Lors de cette réunion, le wali a insisté sur le strict respect des délais fixés pour la réalisation et la livraison des projets programmés pour cette année. Il a également exhorté les responsables concernés à assurer un suivi rigoureux et quotidien des chantiers, tout en lui transmettant des rapports journaliers sur leur avancement.

Le même responsable a mis l'accent sur l'importance d'achever rapidement les travaux de raccordement aux différents réseaux vitaux, notamment l'électricité, le gaz et l'eau, en accélérant également l'installation des transformateurs électriques dans les nouveaux quartiers résidentiels.

Concernant la zone du bas Mazagran (commune de Mazagran), le wali a donné des instructions relatives à l'implantation de plusieurs projets de logements, soulignant que cette zone, considérée comme la principale entrée de la capitale de la wilaya, nécessite un aménagement particulier pour en faire un pôle urbain intégré. A noter qu'en juillet dernier, dans le cadre des célébrations du 63e anniversaire de la Fête de l'Indépendance et de la Jeunesse, plus de 3.000 logements avaient été distribués dans la wilaya de Mostaganem, la majorité relevant de la formule rurale, dans le but de stabiliser la population et d'améliorer le cadre de vie dans les zones rurales et enclavées, selon la même source.

Sidi Bel-Abbes Le projet d'alimentation en eau à partir de la station de Chatt El Hilal lancé

La pose de la première pierre d'un projet d'alimentation en eau potable au profit de la population de la wilaya de Sidi Bel-Abbes, à partir de l'usine de dessalement de l'eau de mer de Chatt El Hilal, située dans la wilaya de Aïn Temouchent, a été effectuée, selon les services de la wilaya.

La cellule d'information et de communication a précisé que ce projet structurant et important s'étendra sur une distance de 54 km de canalisations d'un diamètre de

900 mm. Il s'inscrit dans le cadre des grands programmes nationaux visant à renforcer la stratégie de l'Etat pour garantir la sécurité hydrique. Le projet prévoit également la réalisation de trois stations de pompage pour assurer la continuité et l'efficacité de la distribution vers les différentes zones de la wilaya.

Le projet a été divisé en cinq lots, confiés à quatre entreprises, dont une entreprise publique qui a obtenu deux lots, se-

lon la même source. Ce projet vise à garantir un apport supplémentaire en eau estimé à 40.000 m³/jour dans une première phase, puis 30.000 m³/jour dans une seconde phase, soit un total de 70.000 m³/jour.

La même source a affirmé que le délai de réalisation du projet ne dépassera pas huit mois, ce qui permettra une amélioration notable de la couverture des besoins en eau potable des citoyens, notamment pendant la saison estivale.

El Bayadh Lancement de la deuxième tranche du projet de dédoublement de la RN6

Les travaux de réalisation du premier lot de la deuxième tranche du projet de dédoublement de la Route nationale RN6 ont été lancés, jeudi dans la commune d'El-Kheïther, wilaya d'El Bayadh. Le wali, Nouredine Belaribi, accompagné des autorités locales, a donné le coup d'envoi des travaux de ce tronçon long de 12 km, doté d'une enveloppe financière dépassant 1,5 milliard de dinars, pour un délai de réalisation fixé à 15 mois. Parallèlement, les travaux du deuxième lot de cette même tranche sont également en cours sur une autre section de 12 km, allant des limites de la commune de Bougtob (frontalière avec la wilaya de Nâama) vers El-Kheïther, indique-t-on. Le taux d'avancement de ce segment de la RN6 "a atteint 35%, et sa réception est prévue avant la fin de l'année", ont fait savoir les res-

ponsables du projet. Ce projet structurant, piloté par le secteur des travaux publics, s'inscrit dans le cadre d'une opération de développement visant à dédoubler la RN6 sur une distance de 48 km dans sa partie relevant de la wilaya d'El Bayadh. La première tranche, sur 24 km, a déjà été achevée et mise en service, reliant le village de Mesbah (limite avec la wilaya de Saïda) à El-Kheïther, souligne-t-on. Ce projet vital fait partie du programme national de développement et de modernisation du réseau routier, a-t-on fait savoir de même source.

La RN6 est un axe stratégique pour la circulation des personnes, le transport des marchandises, et constitue une voie de communication importante entre les wilayas du Nord et du Sud-ouest du pays, en reliant notamment Saïda, El Bayadh et Nâama, a-t-on souligné.

Cinq espaces pour la vente de fournitures et de manuels scolaires ouverts

La direction du Commerce et de la Promotion des exportations de la wilaya d'El Bayadh a ouvert, récemment, cinq espaces commerciaux pour la vente de fournitures et de manuels scolaires à des prix compétitifs dans trois dairas, a-t-on appris, jeudi, auprès des responsables de la direction. Le directeur de wilaya du secteur, Djamel Addidou, a déclaré à l'APS que ces cinq espaces commerciaux, ouverts à la fin de ce mois en préparation de la prochaine rentrée scolaire, ont été mis en place en coordination avec la Chambre de commerce et de l'industrie, ainsi que l'Office national des publications scolaires (ONPS). Il a précisé que ces espaces sont situés dans le hall d'exposition de la Maison de la culture et des arts "Mohamed Belkheir"

(réservé à la vente des manuels scolaires), dans le marché couvert de la Nouvelle ville et à la Maison de l'artisanat et des métiers à El-Bayadh chef-lieu.

Deux autres espaces similaires ont été ouverts dans la wilaya déléguée d'El-Abiodh Sidi Cheikh, plus précisément dans les communes d'El Abiodh Sidi Cheikh et Chellala, a-t-il précisé.

Cette initiative commerciale qui vise à offrir divers articles et fournitures scolaires à des prix abordables, se poursuivra jusqu'à la fin du mois de septembre prochain, a ajouté M. Addidou.

Elle regroupe 25 exposants, parmi lesquels des artisanes (couturières) et des familles productrices, encouragées à participer notamment à la fabrication de tabliers scolaires pour les élèves.

Aïn Temouchent Plus de 300 projets de développement sectoriel en cours de réalisation

La wilaya d'Aïn Temouchent recense actuellement 339 opérations de développement en cours dans le cadre du programme sectoriel, pour une enveloppe financière globale estimée à 55,81 milliards de dinars, a indiqué, jeudi, le directeur de la Programmation et du Suivi budgétaire de la wilaya, Ali Koubâa.

Lors des travaux du Conseil exécutif de la wilaya, le même responsable a précisé que "la nomenclature des projets sectoriels de la wilaya compte 339 opérations de développement destinées à l'amélioration du cadre de vie des citoyens dans divers domaines, pour une enveloppe globale de 55,81 milliards de DA".

Il a ajouté que "au titre de l'année 2025, la wilaya a enregistré 30 nouvelles opérations sectorielles, pour un montant total de 9,91 milliards de DA".

Parmi ces projets, "trois ont été achevés, 10 sont en cours de réalisation, tandis que les

procédures techniques sont en voie d'achèvement pour permettre le lancement prochain de 16 autres projets», a-t-il indiqué. Le wali d'Aïn Temouchent, Mabrouk Ouled Abennebi, a mis l'accent, lors de la séance du Conseil exécutif, sur "la nécessité d'un suivi de terrain rigoureux pour les différents projets en cours, tout en appelant à rattraper les retards constatés dans certaines opérations".

Il a également donné des instructions fermes aux directeurs de l'exécutif afin "d'inscrire sur la liste noire toutes les entreprises défaillantes ou n'ayant pas honoré ses engagements contractuels stipulés dans les cahiers des charges, en les excluant de toute participation aux marchés publics pour une durée d'au moins une année.

Cette mesure vise à les sanctionner et à veiller au respect des cahiers des charges, des normes de qualité et des délais contractuels de livraison", a-t-il déclaré.

Compétition, guerre et innovation

Par Derguini Arezki

2ème partie

CHAÎNES DE VALEUR ET PROPENSIONS SOCIALES

L'orientation que peut prendre la compétition dépend des dispositions sociales. Une production nationale fait partie d'une production mondiale, de quelque manière que puissent être gérés leurs rapports. Les producteurs locaux font partie des producteurs mondiaux, ils s'inscrivent dans des chaînes de valeur locales et mondiales, où ils occupent une position active et passive, élevée ou subalterne. Les dispositions sociales prédisposent l'inscription de la société dans ces chaînes de valeur mondiales. Les sociétés diffèrent selon leurs propensions.

On peut distinguer celles à fortes propensions à consommer et à importer et celles à fortes propensions à épargner et à exporter. Les institutions et les politiques prédisposent la société et inversement. Les différentes propensions se complètent à l'échelle mondiale : la forte propension à consommer américaine s'apparentait avec la forte propension à épargner et à exporter de la Chine et de l'Allemagne. Les propensions sont attachées à des préférences individuelles et collectives. La propension à épargner peut être attachée à une préférence pour l'éducation et le logement de nature coûteuse. La propension à consommer peut être attachée à une préférence pour la production locale ou l'importation. Dans un cas, c'est la production sociale qui produit le producteur et le consommateur, le producteur est alors dans le consommateur et inversement, dans un autre, c'est la production mondiale qui produit le consommateur et le producteur, le producteur est alors séparé du consommateur et inversement. Ces dispositions sociales portent la société à former son milieu, ses marchés, à les étendre ou les restreindre, et à s'inscrire dans certaines chaînes de valeur.

EXPÉRIENCE, OBSESSION ET PROPENSION

La société éprouve, consent ou réprouve, ses propensions. Si ces propensions ne peuvent pas être déterminées de manière extérieure à l'expérience sociale, elles le sont dans et par l'expérience. Une société peut constater la vie que lui apportent ses propensions, la place qu'elle occupe dans les chaînes de valeur du fait de ses propensions. Elle peut adapter ses propensions à ce qu'elle considère comme ses conditions de félicité.

Elle expérimente ses propensions et dans cette expérimentation elle accumule de l'expérience. Mais elle peut s'attacher à des propensions qui réalisaient autrefois son bonheur, mais ne le font plus. Dans la pure consommation, dans la simple jouissance, elle n'accumule pas d'expérience, elle dissipe de la vie. Quand elle s'attache à transformer ses faiblesses en forces, comme transformer sa pure consommation en consommation productive, la société accumule de l'expérience, elle organise la vie, limite son entropie. Quand elle s'attache à des forces qui sont devenues des faiblesses, quand elle reste aveugle à son expérience, elle perd ses forces.

La fin de la colonisation libère une forte propension sociale à consommer fortement comprimée lors de la période coloniale, en même temps que la société souffre de l'absence d'un vecteur d'accumulation. La production était dissociée de la consommation, consommer ce n'était pas produire. La production coloniale répondait à la consommation métropolitaine, la consommation coloniale répondait à la production métropolitaine. Consommer davantage ce n'était pas accumuler, ce n'était pas différer une consommation, c'était exporter davantage de produits, non pas du travail social, mais de la nature, matières premières et main d'œuvre. La compétition sociale postcoloniale démarre sur de mauvais rails, comprimée, elle prendra les voies disponibles. L'accumulation ne pourra pas être portée par la compétition autour de l'appropriation de la terre qui est monopolisée. Et cette monopolisation ne s'accompagnera pas du transfert du domaine de la compétition à d'autres vecteurs d'accumulation. La construction de la société occidentale s'est effectuée autour de la hiérarchie militaire et de l'Etat, mais pour partir à la conquête du monde.

DE LA DIFFÉRENCIATION SOCIALE, DES HIÉRARCHIES ET DES STRUCTURES FONDAMENTALES

À partir de F. Braudel^[2], on peut faire une certaine description de la différenciation sociale qui a mené au capitalisme. Bien avant l'agriculture, la force se dispute l'appropriation de la terre et ce qu'elle porte. Dans les sociétés de classes, la compétition des classes guerrières conduit à la monopolisation de la force et de la terre. Les monarchies émergentes de la formation d'une hiérarchie guerrière et de la propriété éminente, on dirait aujourd'hui de la propriété publique privée. La société guerrière se barricade et s'entoure d'une société marchande qui se développe avec l'extension du domaine de la compétition guerrière et de ses besoins. Avec le développement de la compétition marchande, les armes de la compétition se diversifient, se forment de nouvelles sociétés et leur hiérarchie : à la hiérarchie militaire s'associent des hiérarchies de l'argent, du travail et du savoir. Avec le développement du capitalisme industriel, le monde du travail prend une importance politique.

Les rapports de ces hiérarchies varient d'une société à l'autre et font la différence dans les configurations sociales. On peut dire que ces rapports dessinent un *modèle de société selon la hiérarchie qui s'établit entre ces hiérarchies*. On peut décrire le socialisme comme une alliance des hiérarchies militaire, du savoir et du travail contre la hiérarchie de l'argent. Le capitalisme qui hérite du féodalisme, organise autour de la hiérarchie militaire une hiérarchie du savoir et une autre de l'argent. Il donnera la prééminence à la hiérarchie que favorisent les dispositions sociales. Le socialisme soviétique sera censé favoriser la hiérarchie du travail. Le socialisme algérien, organisera la société autour de la hiérarchie militaire. Le socialisme chinois organisera les hiérarchies marchande et militaire autour des hiérarchies du savoir et du travail. On peut comme décrire la différenciation sociale autour de *formules civilisationnelles*. Dans la formule chinoise, le lettré et le paysan ont la prééminence sur le marchand et le militaire. Le modèle soviétique échouera faute de ne pas avoir donné sa place à la société marchande et sa hiérarchie. Le modèle algérien faute de ne pas avoir conduit une différenciation sociale à partir de sa formule de base : la complémentarité du fellah, du semi-nomade marchand et du nomade guerrier. Le développement de cette formule va dépendre de la capacité du fellah et du semi-nomade combattants à entretenir le nomade guerrier au travers d'une différenciation des milieux sociaux. La compétition entre les différents modèles met en jeu la capacité de chacun à expérimenter le monde, à accumuler et à innover. On peut dire aujourd'hui qu'à l'échelle mondiale s'affrontent le modèle socialiste chinois et le modèle capitaliste protestant et que le modèle algérien peine à trouver sa définition au-delà des modèles existants.

GUERRE ET COMPÉTITION

La compétition, le jeu et la force

Guerre et compétition ne sont pas des termes antinomiques, ils sont complémentaires. *L'un soutient l'autre et l'un peut basculer dans l'autre*. La guerre militaire fixait les règles, délimitait les champs de la compétition. Aujourd'hui, c'est la guerre hybride, un mélange de compétition et de guerre, de guerre peu discernable et non ouverte, qui le fait. Car ami et ennemi, associé et concurrent, varient et varieront continuellement selon les situations. Un ami dans un jeu à somme non nulle peut se transformer en ennemi dans un jeu à somme nulle, s'il n'accepte pas le cours du jeu et veut forcer le résultat. Mais en forçant le cours du jeu et en se transformant d'ami en ennemi, souvent, celui qui s'y prête ne se rend pas compte de la part des pertes qu'il encourt en faisant trop confiance à ses forces et ne se méfiant pas suffisamment de ses faiblesses. L'exacerbation de la compétition conduit à la guerre, si la tension ne cesse pas de progresser. La guerre vise à remettre la force militaire dans le jeu pour rebattre les cartes d'une compétition désavantageuse. Les USA veulent rebattre les cartes d'une compétition mondiale qu'ils ont initiée, mais dont les conditions ne produisent plus les mêmes effets. La guerre détruit les capacités de la société qui en est victime. Mais séparer la force militaire des autres dont elle dépend n'est pas sans conséquence, car *la force militaire ne cadre plus les rapports de forces et la force militaire tient sa force d'autres forces*. La compétition peut renverser les rapports de forces qu'elle présuppose, car elle a mobilisé des ressources, des forces qui n'ont pas été présup-



posées et parce qu'elle pousse à l'innovation. Les rapports de forces peuvent alors être réaménagés avec ou sans recours à la violence.

GUERRE HYBRIDE: INTÉRIEURE (CIVILE) ET EXTÉRIEURE (MILITAIRE)

La guerre d'un environnement sur un milieu peut prendre différentes formes. L'une d'entre elles consiste à activer en son sein un désordre intérieur. En vérité une guerre contre une société aura toujours ces deux aspects de confrontation directe et indirecte. Et à suivre Sun Tzu et non Clausewitz, pour vaincre sans combattre, il faut préconiser la seconde. « Être victorieux dans tous les combats n'est pas le fin du fin ; soumettre l'ennemi sans croiser le fer, voilà le fin du fin ». Le choc extérieur de la confrontation aura d'autant plus d'effets et moins besoin d'énergie qu'on en n'aura pas pris l'initiative et que la cohésion intérieure aura été sérieusement entamée par un désordre intérieur. La polarisation politique d'une société la fragilise de l'intérieur. Dans la complexité du monde d'aujourd'hui, étant donné l'étendue des interdépendances, pour maîtriser les conséquences de son usage, la force doit être adaptée à son champ d'exercice, adéquate à la fin qu'elle poursuit. La force est une et diverse, diffuse et concentrée, le rapport de forces n'est jamais absent dans les rapports sociaux, bien que local, il est aussi global, pour le modifier la compétition multiplie les champs et les ressources, la guerre change de formes, *elle ne tranche plus dans la compétition*. Le rapport de force semble disparaître lorsqu'il consent à participer à un rapport de forces plus grand, lorsqu'il fonctionne sans frictions. On peut y consentir temporairement ou durablement. La guerre change de formes, car la force peut être attaquée dans ses parties civiles par des moyens civils. La force d'une société tient dans le rapport global de ses différentes forces. Elle sera attaquée dans le maillon le plus faible plutôt que de manière globale. Celle qui tient sa force réelle cachée est plus en mesure de triompher de l'adversité.

Nous séparons guerre et compétition, mais ils sont en vérité l'un dans l'autre. La compétition se fait guerre et la guerre se fait compétition. Quand la compétition est poussée jusqu'à un certain point, elle se rompt et bascule dans la guerre. Quand la guerre prend fin, elle fait place à la compétition. Le rapport de forces évolue dans l'une et dans l'autre. Protéger la paix pour la croissance, c'est éviter que la compétition ne parvienne à ses points de rupture.

PROCESSUS D'INNOVATION INTENSIF

Sans savoir-faire et sans innovation, une société ou une entreprise ne peut survivre à la compétition. D'où procède l'innovation ? D'un processus d'innovation intensif qui implique une transformation importante de la place de l'innovation dans la société et dans l'entreprise^[3]. L'entreprise n'est pas isolée de la société, elle développe des dispositions sociales de coopération et de compétition qui la valorisent ou la dévalorisent. L'entreprise confronte des dispositions sociales à des normes de production et d'organisation mondiales. *La compétition mondiale met à l'épreuve les capacités des dispositions sociales à s'incorporer les normes mondiales et à produire de la valeur ajoutée. Elle met à l'épreuve la capacité d'apprendre et d'innover de la*

société. Pour qu'un tel processus d'innovation soit intensif, l'innovation doit être le résultat d'un processus de créativité sociale et non celui d'entreprises isolées de la société qui doivent elles-mêmes émerger de la société. *L'entreprise est une objectivation de la création sociale*. Le processus de créativité sociale est processus de subjectivation, d'habitation et de déshabitation sociales, et processus d'objectivation d'institutions et d'organisations. À suivre les modèles d'innovations des puissances industrielles qui associent l'innovation aux entreprises et font oublier le milieu social, on déconnecte la production de la dynamique sociale dans une société dont le tissu industriel est encore émergent. *C'est la société qui est innovante avant que ne le devienne l'entreprise*. Le génie est d'abord collectif, disait Kateb Yacine. Dans le modèle libéral, c'est la compétition qui est le moteur de l'innovation et l'individu qui en est le vecteur. Le modèle ne doit pas faire oublier le milieu dont il est abstrait, ses dispositions sociales, l'état de son tissu industriel. *Une société innovante est celle qui a su régler en son sein une compétition intensive*. Une société émergente, celle qui réussit à mettre en œuvre un génie collectif. Un de nos héros, parlait de mettre la révolution dans la rue. Une coopération ne se définit pas indépendamment de ses visées, les règles ne se définissent pas indépendamment du milieu.

Il faut donc remettre l'innovation dans un processus d'innovation intensif^[4] et ce processus d'innovation dans la compétition mondiale. Le processus d'innovation intensif est d'abord social avant d'être économique, le fait d'agents économiques et non économiques. La société étant dans l'économie, le militaire dans le civil, partageant le même objectif et le même esprit de coopération. *Un processus d'innovation ne peut pas être intensif s'il ne rencontre pas ses conditions de félicité, s'il n'est pas dans la bonne trajectoire sociale*. Un tel processus accumule de l'expérience, il transforme les échecs (inévitables) en réussites.

Si les dispositions sociales sont à l'innovation, à l'incorporation des normes mondiales et au dépassement de soi, au dépassement des normes mondiales ou seulement au mimétisme et à la consommation, les résultats seront d'ordre opposé. Par la forte propension à consommer, le mimétisme et la faible propension à innover qui nous caractérise, nous formons une société de «jeunes vieux», vieux avant d'avoir atteint l'âge et jeunes sans expérience. À l'inverse d'autres sociétés émergentes qui offrent l'image de sociétés de «vieux jeunes», riches de l'expérience des anciens et jeunes par leur désir d'innovation et d'affirmation. Dans un processus intensif d'innovation, une société émergente envoie ses jeunes apprendre des anciens étrangers et les rappelle pour innover auprès de leurs anciens. Dans un tel processus la tradition rajeunit.

A suivre...

Notes :

[1] Bernard Lahire. Les structures fondamentales des sociétés humaines. La Découverte. Paris. 2023.

[2] Voir en particulier La dynamique du capitalisme. Arthaud, 1985 et Flammariion, 1988 ; 2018.

[3] Armand HATCHUEL, Benoît WEIL, MASSON Pascal LE .Les processus d'innovation : conception innovante et croissance des entreprises. Hermès&Lavoisier. 2006.

Décès d'Issaâd Dohmar
Le président de la FIFA
rend hommage à l'ancien
président de la FAF

Le Président de la FIFA, Gianni Infantino, a tenu à rendre un vibrant hommage au regretté, Issaâd Dohmar, ancien Président de la Fédération algérienne de football (FAF) entre 1984 et 1986, décédé lundi 18 août dernier, à travers une lettre envoyée au président de l'instance fédérale, M. Walid Sadi.

"C'est avec une grande tristesse que j'ai appris le décès de l'ancien joueur international et ancien Président de la FAF, Issaâd Dohmar. Figure du football algérien, ayant marqué l'histoire du football national, reconnu pour son dévouement pour le développement du sport en Algérie, son héritage et sa carrière sur et en dehors du terrain ne seront pas oubliés. Il nous manquera vraiment", a écrit Infantino dans son message de condoléance.

Joueur international, avec deux sélections en équipe nationale, lors des premiers matchs historiques en 1963, le défunt avait joué, au niveau des clubs, avec le Sporting Club Universitaire d'El Biar et de la Jeunesse Sportive d'El-Biar, marquant les esprits par son talent et son engagement. Par la suite, il a continué à servir le football algérien en occupant diverses fonctions, dont celle de



Président de la Fédération Algérienne de Football entre 1984 et 1986, période coïncidant avec la qualification de l'Algérie pour la phase finale de la Coupe du Monde de la FIFA 1986 au Mexique.

"Au nom de la communauté internationale du football, nous tenons à exprimer notre plus profonde sympathie à la Fédération Algérienne

de Football, ainsi qu'à la famille, aux amis et aux proches d'Issaâd Dohmar. Nos pensées sont avec vous tous. Nous espérons que ces souvenirs et nos mots de soutien contribueront à apporter un peu de paix et de réconfort en cette période difficile", a conclu le président de la FIFA dans son message.

Ligue 1
Mehdi Zeffane
s'engage avec l'ES Mostaganem

L'ES Mostaganem a annoncé, jeudi, la signature de l'international algérien Mehdi Zeffane pour une première expérience de ce dernier dans le championnat de Ligue 1 de football.

Le latéral droit de 33 ans, champion d'Afrique avec la sélection algérienne en 2019, rejoint deux autres coéquipiers ayant participé au sacre continental, à savoir Dja-

mel Benlamri, arrivé à l'ESM en milieu de la saison passée, et le gardien de but Rais M'bolhi, qui s'est engagé avec l'Espérance, il y a quelques semaines.

Formé à l'O Lyon, Zeffane a porté les couleurs de plusieurs équipes au cours de sa carrière professionnelle, dont la dernière en date, Clermont Foot 63 (2023-2024). Toutefois, il est resté

inactif tout au long de la saison passée. La formation de l'Ouest du pays a été très active durant l'actuel mercato estival, qui prend fin le 31 août, en cours en recrutant une quinzaine de joueurs.

Lors de la première journée du championnat, disputée le week-end dernier, les Vert et Blancs se sont inclinés sur le terrain de l'O Akbou (1-0), rappelle-t-on.

Athlétisme / Championnats arabes U18
La sélection algérienne
termine avec 18 médailles

La sélection algérienne (garçons/filles) des moins de 18 ans d'athlétisme a clôturé sa participation à la 11e édition des Championnats arabes de la catégorie, avec un total de 18 médailles (1 or, 13 argent et 4 bronze), et une 8e place au classement général de la compétition qui a pris fin, mercredi en soirée au Complexe Sportif Radès de Tunis.

Outre l'Algérie, les autres pays engagés dans cette compétition sont : le Sultanat d'Oman, la Palestine, les Emirats arabes unis, l'Arabie saoudite, la Jordanie, l'Irak, Bahreïn, la Somalie, le Soudan, le Maroc, la Syrie, le Qatar, le Koweït, le Liban, l'Egypte, la Libye, et la Tunisie, pays hôte de la compétition.

Les médaillés algériens

Or	
Abdelkader Mahrez	(10.000 mètres/marche)
Argent	
Mouatez Belhabib	(Longueur)
Mourad Brakni	(Hauteur)
Yasmine Bouallaga	(800 mètres)
Mohamed Benyeghzer	(110m/haies)
Smaïl Bouziza	(400 mètres)
Karima Achiche	(3000 mètres)
Malak Bellouz	(Javelot)
Zakaria Touahria	(3000 mètres)
Salsabil Boulnemr	(200 mètres)
Aya Amrane	(Marteau)
Youba Bouamar	(Décathlon)
Relai filles	- Relai garçons
Bronze	
Inès Ayache	(Hauteur)
Narimène Djalit	(100m/haies)
Fatma Zohra Guessoum	(5000m)
Yasmine Belefou	(Perche)

Athlétisme / Ligue de Diamant 2025
L'Algérien Yasser Triki décroche
le bronze au triple saut

L'Algérien Yasser Triki a décroché la médaille de bronze de la finale du concours de triple saut de la Ligue de Diamant, en réalisant un saut mesuré à 17,42 m, jeudi soir à Zurich (Suisse).

Avec cette performance, le triple sauteur algérien améliore sa meilleure performance de la saison (17,29 m), à moins d'un mois du début des Mondiaux 2025, prévus à Tokyo. La médaille d'or

du concours de triple saut est revenue à l'Italien Andy Diaz Hernandez (17,56 m), alors que la breloque en argent a été l'œuvre du Portugais Pedro Pichardo (17,47 m).

Djamel Sedjati termine 4e en finale
du 800 mètres

L'Algérien Djamel Sedjati, médaillé de bronze olympique en 2024, a terminé 4e en finale de l'épreuve du 800 mètres de l'ultime étape de la Ligue de Diamant, jeudi en soirée à Zurich en Suisse.

Sedjati a couru l'épreuve du 800 mètres en 1:42.84 (son meilleur chrono de la saison 1:42.20), derrière le vain-

queur le Kenyan Wanyonyi Emmanuel (1:42.37), le Britannique Burgin Max (1:42.42) et le Canadien Arop Marco (1:42.57).

Un peu plus tôt dans la soirée, l'Algérien Yasser Triki a décroché la médaille de bronze de la finale du concours de triple saut de la Ligue de Diamant, en réalisant un saut mesuré à 17,42 m. Triki a

réussi à améliorer sa meilleure performance de la saison (17,29 m), à moins d'un mois du début des Mondiaux 2025, prévus à Tokyo.

La médaille d'or du concours de triple saut à Zurich a été remportée par l'Italien Andy Diaz Hernandez (17,56 m), devant le Portugais Pedro Pichardo (17,47 m).

Basket 3x3
Les Algériennes qualifiées pour
la Coupe du monde U23 en Chine

La sélection nationale algérienne féminine de basket 3x3 s'est qualifiée pour la Coupe du monde U23, prévue à Xiong'an (Chine) du 17 au 21 septembre 2025, à la faveur de son classement cumulé en FIBA 3x3 Nations League, a annoncé jeudi la Fédération algérienne de la discipline (FABB). Selon le mécanisme de qualification, la FIBA 3x3 Nations League offre des billets directs aux vainqueurs de conférences

et prévoit également une place automatique pour la meilleure équipe classée 2e au classement mondial agrégé des conférences. L'Algérie a décroché son ticket en prenant cette 2e place au général, validant une qualification "historique" pour le Mondial U23. Parmi les sélections d'ores et déjà listées par la FIBA pour la compétition féminine U23 figurent notamment la Chine (pays hôte), l'Allemagne, les Pays-Bas, les Etats-Unis, l'Italie, l'Es-

pagne, le Japon et la Nouvelle-Zélande. L'Océanie a vu notamment les Fidji obtenir un billet direct via la Nations League. La liste complète est mise à jour par la FIBA au fur et à mesure de la fin des conférences. Cette qualification récompense les efforts du groupe algérien et de l'encadrement technique conduit par l'entraîneur Imed Eddine Hani Aichour, et constitue un jalon important pour la progression du 3x3 féminin en Algérie.

José Mourinho remercié
par Fenerbahçe



Le club turc de Fenerbahçe, éliminé mercredi soir en barrage de la Ligue des champions face à Benfica, a annoncé vendredi se séparer de son entraîneur portugais José Mourinho.

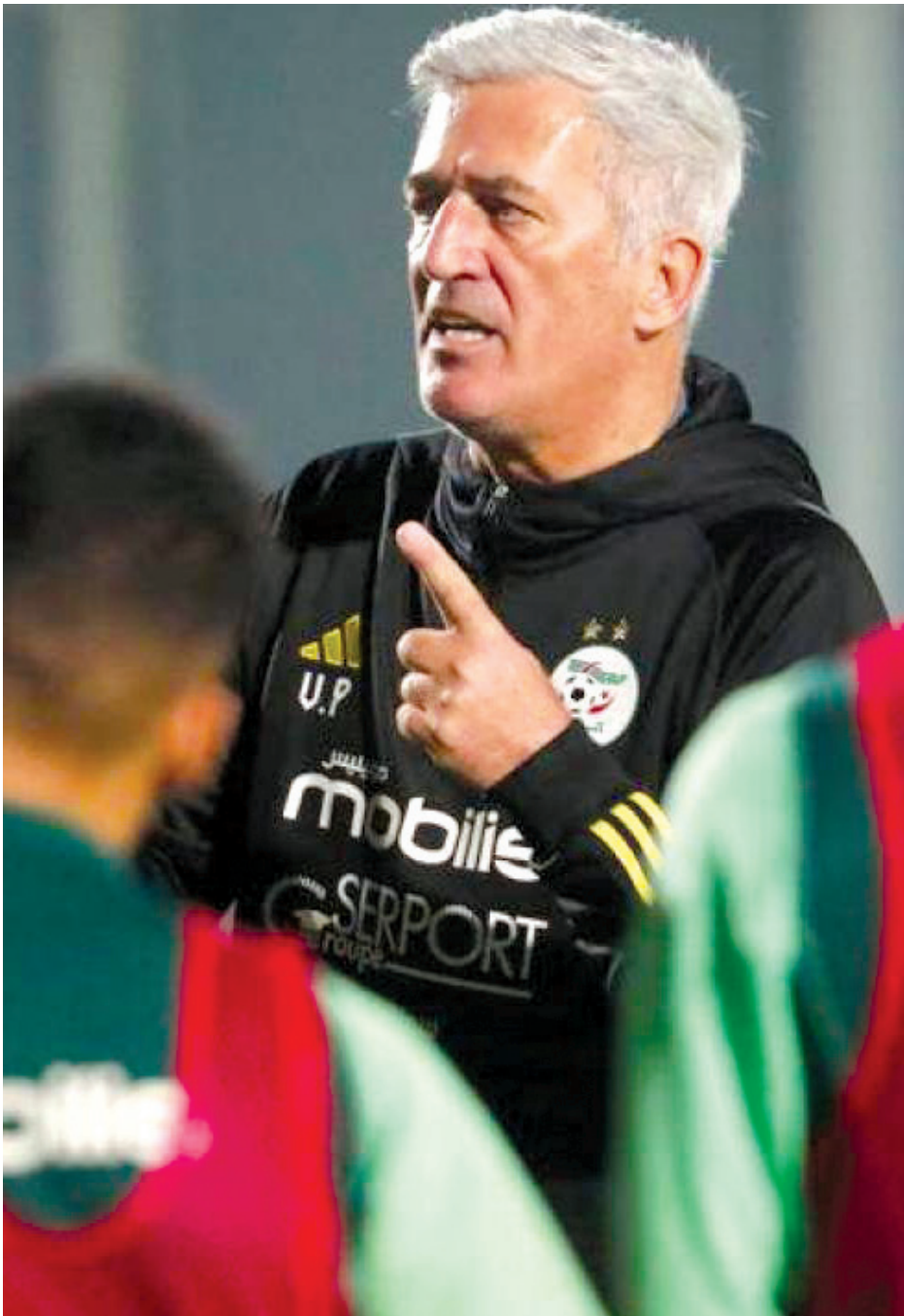
"Nous nous séparons de José Mourinho, entraîneur de notre équipe professionnelle A depuis la saison 2024-2025", a indiqué le club stambouliote dans un communiqué, deux jours après une défaite 1-0 sur le terrain du Benfica (0-0 à l'aller).

Le Portugais, nommé entraîneur de Fenerbahçe en juin 2024, n'avait pas réussi la saison passée à faire renouer les "Canaris" stambouliotes avec le titre en championnat, qui leur échappe depuis 2014.

L'ex-entraîneur de Chelsea, du Real Madrid et de l'Inter Milan, vainqueur notamment de deux Ligue des champions (2004 avec Porto et 2010 avec l'Inter Milan), a connu plusieurs déboires en Turquie. En avril, il avait agrippé le visage de

l'entraîneur du club rival de Galatasaray après un derby perdu en Coupe de Turquie. Le Portugais avait déjà écopé deux mois plus tôt de quatre matches de suspension et d'une amende pour des propos tenus à l'issue d'un match de championnat face à Galatasaray. Le "Special One" avait alors accusé le quatrième arbitre de la rencontre -- et à travers lui l'ensemble des arbitres turcs -- de favoriser le triple champion de Turquie en titre Galatasaray.

Mondial-2026 Petkovic dévoile une liste de 26 joueurs



Synthèse R.N.

Le sélectionneur de l'équipe algérienne de football, Vladimir Petkovic, a retenu 26 joueurs en vue des deux prochains matchs: le jeudi 4 septembre face au Botswana à Tizi-Ouzou (20h00), et le lundi 8 septembre devant la Guinée, à Casablanca (22h00), comptant respectivement pour les 7e et 8e journées (Gr.G), des qualifications de la Coupe du monde 2026 (Etats-Unis-Canda-Mexique). Le coach national a dévoilé cette liste, en conférence de presse tenue à la salle "Mohamed Sellah", du stade Nelson-Mandela de Baraki.

Cette liste est marquée par la présence pour la première fois du milieu Ilan Kais Kebbal, (sociétaire de Paris FC en Ligue 1 de France). En revanche, Petkovic sera privé des services de quatre joueurs: les défenseurs Mohamed Farsi (Colombus Crew/ Etats-Unis), et Mohamed Amine Madani (JS Kabylie), et le milieu de terrain Himad Abdelli (Angers SCO/ France), blessés, alors que le milieu de terrain Ismaël Bennacer se trouve sans club, après la décision de l'AC Milan de le mettre sur le marché des transferts. L'équipe nationale entrera en stage,

lundi, au Centre technique national (CTN) de Sidi Mousa, avant de rallier la ville de Tizi-Ouzou, la veille de son match face au Botswana.

Lors d'une conférence de presse tenue, jeudi, à la salle "Mohamed Sellah" au stade Nelson-Mandela de Baraki, le sélectionneur de l'équipe nationale de football a affirmé jeudi que les deux prochaines rencontres des qualifications du Mondial-2026 face au Botswana, le 4 septembre au stade Hocine Aït-Ahmed de Tizi-Ouzou (20h00, et le 8 septembre devant la Guinée à Casablanca (17h00), sont "importantes mais pas décisives", appelant à avancer "match par match", pour pouvoir "faire un pas" vers la phase finale. "Ce sont deux matchs importants, pas décisifs, il faut faire un pas vers l'avant, en gérant match par match. Après le match face au Botswana à Tizi-Ouzou, en retournera à Sidi Moussa pour préparer le rendez-vous face à la Guinée", a-t-il déclaré. Le technicien bosnien a souligné que le stage de septembre était souvent difficile à gérer.

"On arrive dans une période délicate. Il faut toujours un jeu d'équilibre dans les choix. Pour moi, l'essentiel c'est de donner confiance

aux joueurs. C'est à ça que répondent mes choix de sélection. Je cherche des joueurs qui sont en forme", a-t-il expliqué.

Interrogé sur son premier adversaire, le Botswana, Petkovic a souligné l'importance de la qualité offensive des joueurs pour "déstabiliser l'adversaire et trouver les failles." "Face au bloc défensif des Botswanais, il faut être équilibré. Ils ont une bonne ligne défensive. Avec la qualité de nos joueurs, on va chercher à faire bouger l'équipe adverse pour trouver des failles et les surprendre, ce ne sera pas facile. Ils ne vont certainement pas changer leur système adopté lors du premier match joué chez eux."

«JE VEUX DES JOUEURS QUI ONT FAIM»

Revenant sur l'état d'esprit attendu, Petkovic a ajouté: "Je veux des joueurs positifs et qui ont faim, ambitieux et fiers de porter le maillot. J'ai convoqué 26 joueurs, qui sont pour moi les meilleurs actuellement. Même pendant ce stage, nous avons des joueurs en difficulté qu'on essaie d'aider. Certains en étant convoqués et d'autres du soutien à distance."

Interrogé sur le dernier Championnat d'Afrique des nations réservé aux joueurs locaux et auquel l'Algérie a pris part et éliminé en quart de finale, Petkovic a jugé que "ce fut un tournoi intéressant. Le coach Madjid Bougherra a tout fait pour réussir. Certains joueurs de cette compétition figurent dans la liste élargie, ce sera plus facile pour moi de les suivre en championnat algérien. Domage que nous ne soyons pas allés plus loin: nous avons perdu deux places au classement FIFA."

Enfin, Petkovic a refusé de se projeter sur la prochaine CAN, prévue du 21 décembre 2025 au 18 janvier 2026. "Je ne pense absolument pas à la CAN. Le match contre la Guinée, à Casablanca, compte pour les qualifications à la Coupe du monde.

Ce sera un match normal, nous ferons tout pour gagner. Nous sommes focus sur le match face au Botswana à Tizi-Ouzou, on ne doit pas chercher à créer des fantômes." S'agissant de la blessure contractée par le défenseur de Manchester City, Rayan Aït-Nouri, au niveau de la cheville, Petkovic a déclaré "n'est pas grave", ce qui explique sa présence dans la liste des 26 joueurs. "Aït Nouri a été évalué par les médecins et sa blessure n'est pas grave. Le staff médical de Manchester City pense qu'il pourrait revenir dès ce week-end", a-t-il indiqué. "J'ai évalué la forme de chaque joueur en ce début de saison. Kebbal, nous le suivons depuis l'année dernière. Il a très bien démarré, c'est un plaisir de le voir jouer. Je veux observer son comportement au sein du groupe". Petkovic

a également loué la préparation de Nabil Bentaleb (Lille OSC/ France) et les performances de Ramiz Zerrouki, prêté cet été à Twente FC (Pays-Bas), en provenance de Feyenoord Rotterdam.

"Bentaleb a réalisé une belle préparation avec son club. Zerrouki, lui, est l'un des meilleurs de son équipe depuis le début du nouvel exercice, il joue régulièrement avec le FC Twente. Tous deux ont toujours bien performé avec l'Algérie". Sur le poste de gardien de but, Petkovic a admis avoir fait appel aux meilleurs du moment: "J'ai convoqué les trois meilleurs gardiens actuellement (Guendouz, Benbot, Bouhalya). J'avais déjà cherché à aider Anthony Mandrae auparavant, mais je ne peux pas le faire maintenant, d'autant qu'il joue au troisième palier du championnat de France (SM Caen, NDLR)".

EN DÉPIT DE SA SITUATION, BENNACER RESTE UN ÉLÉMENT IMPORTANT

Le coach national a également évoqué le cas du milieu de terrain Ismaël Bennacer, sans club, suite à la décision de l'AC Milan de se passer de ses services durant la période d'intersaison, justifiant la décision de ne pas le retenir dans la liste.

"Il n'a effectué aucun entraînement avec l'AC Milan. Maintenant, nous allons tout mettre en œuvre pour l'aider et être utile pour l'équipe nationale. Tout va se passer rapidement car c'est un élément très important pour nous". Et de conclure sur un aspect pure-

ment tactique: "Nous n'avons pas beaucoup de temps pour préparer tous les détails, c'est pour ça qu'on doit maintenir notre philosophie de jeu et faire notre jeu sans s'adapter à l'adversaire. Nous sommes capables de faire ça."

Liste des 27 joueurs convoqués :

Gardiens: Alexis Guendouz (MC Alger), Zakaria Bouhalya (CS Constantine), Ousama Benbot (USM Alger).

Défenseurs : Youcef Atal (Al-Sadd SC/ Qatar), Ryan Aït-Nouri (Manchester City/ Angleterre), Jaouen Hadjam (BSC Young Boys/ Suisse), Aïssa Mandi (Lille OSC/ France), Ahmed Toubia (Panathinaïkos/ Grèce), Rami Bensebaïni. (Borussia Dortmund/ Allemagne), Mohamed Amine Tougaï (ES Tunis/ Tunisie), Kévin Guitoun (Charleroi SC/Belgique).

Milieux : Nabil Bentaleb (Lille OSC/ France), Farès Chaïbi (Eintracht. Francfort/ Allemagne), Hicham Bou-daoui (OGC Nice/ France), Houssein Aouar (Al-Ittihad/Arabie saoudite), Ibrahim Maza (Hertha Berlin/Allemagne), Ramiz Zerrouki (Twente FC/ Pays-Bas) et Ilan Kais Kebbal (Paris FC/France).

Attaquants: Mohamed Amine Amoura (VfL Wolfsburg/ Allemagne), Youcef Belaïli (ES Tunis/ Tunisie), Riyad Mahrez (Al-Ahli SC/ Arabie saoudite), Anis Hadj Moussa (Feyenoord/ Pays-Bas), Amine Gouiri (Olympique Marseille/ France), Saïd Benrahma (Neom SC/ Arabie saoudite), Yassine Benzia (Al-Fayha SC/ Arabie saoudite), Baghdad Bounedjah (Al-Shamal SC/ Qatar).

Décès de l'ancien international algérien Abdallah Medjadi



L'ancien international algérien Abdallah Medjadi est décédé, mercredi, à l'âge de 68 ans, a annoncé la Fédération algérienne de football (FAF) sur son site officiel.

Né le 10 décembre 1957 à Oran, le défunt s'est illustré au sein de l'équipe de l'AS Monaco, ce qui avait amené l'entraîneur Michel Hidalgo à le solliciter pour rejoindre l'équipe de France, mais

Medjadi a fait le choix honorable de représenter son pays, l'Algérie, avec laquelle il a participé à la coupe du monde de 1982 en Espagne et, par la suite, au Mondial de 1986 avec l'équipe nationale, alors conduite par l'entraîneur Rabah Saâdane.

En cette douloureuse circonstance, le président de la FAF, Walid Sadi, a présenté, en son nom personnel et au nom de l'en-

semble des membres du Bureau fédéral, ses sincères condoléances et l'expression de sa profonde compassion à la famille du défunt, ainsi qu'à toute la famille du football national, implorant Dieu Le Tout-Puissant d'accorder au défunt Sa Sainte Miséricorde, de l'accueillir en Son Vaste Paradis et de prodiguer réconfort et patience à ses proches.

Espoirs et ressentiments

Comment la vague migratoire a changé l'Allemagne

Beaucoup sont arrivés lors de la vague migratoire de 2015, quand environ un million de personnes parties de Syrie, d'Afghanistan ou d'Irak ont été accueillies en quelques mois dans le pays. Pour les progressistes, Neukölln est le vibrant emblème d'une Allemagne moderne et multiculturelle qui a tiré les leçons de son sombre passé nazi. Le barbier Moustafa Mohammad, 26 ans, apprécie la Sonnenallee, cette «sorte de rue arabe» où il peut goûter les réputées sucreries de Damas ou les brochettes d'Alep, sa ville natale dont il a fui les ruines. Mais pour les plus conservateurs, c'est le symbole d'une intégration ratée et d'un changement brutal qui a divisé le pays et contribué à l'essor fulgurant du parti d'extrême droite Alternative pour l'Allemagne (AfD), désormais sa deuxième force politique.

«Wir schaffen das», «Nous y arriverons». Le 31 août marquera les dix ans de la célèbre sortie d'Angela Merkel, au moment où des colonnes d'exilés traversaient à pied les Balkans en direction des pays européens les plus prospères.

Une réponse positive à la plus grande vague de réfugiés depuis la Seconde Guerre mondiale, provoquée notamment par les conflits en Syrie et en Afghanistan. Quatre jours plus tard, la chancelière d'alors décide de maintenir ouverte la frontière avec l'Autriche, permettant l'entrée d'environ un million d'entre eux.

Des foules d'Allemands accueillent les nouveaux arrivants à la gare de Munich avec bouteilles d'eau et ours en peluche. Mais l'élan de compassion ne vas pas durer.

«Aucune phrase ne m'a été renvoyée avec autant de virulence», écrit plus tard Angela Merkel. «Aucune phrase n'a été aussi polarisante.»

VIRAGE MIGRATOIRE

Une décennie plus tard, l'Allemagne a bel et bien changé. Si certains soulignent les effets positifs de la mixité, les réussites personnelles de migrants ou l'apport indispensable de la main d'œuvre étrangère pour compenser le vieillissement démographique, de nombreuses collectivités ont dit avoir atteint leurs limites d'accueil, que ce soit en termes de services publics ou de logements. La politique migratoire du gouvernement actuel n'a plus rien à voir.

Depuis son arrivée au pouvoir en mai, le nouveau chancelier Friedrich Merz, pourtant issu du même parti chrétien-démocrate qu'Angela Merkel, la CDU, a durci les contrôles aux frontières ainsi que les règles du regroupement familial et des naturalisations, et renvoyé des criminels afghans dans leur pays, pourtant dirigé par les talibans. Pour le leader conservateur, maintenir une ligne dure sur l'immigration est le seul moyen d'envoyer la progression de l'AfD, boostée ces derniers mois par des attaques au couteau et à la voiture-bélier impliquant des migrants.

Friedrich Merz, à qui l'on demandait si le pays y «était arrivé», a récemment répondu: «Manifestement pas.» «L'Allemagne est un pays d'immigration, mais nous devons mieux la contrôler et mieux intégrer les personnes,» a-t-il jugé.

UNE VIE DE «DÉFIS»

Véritable obsession nationale, cette «intégration réussie» a pour précédents historiques les «travailleurs invités» d'Italie, de Grèce et de Turquie dans les années 1950. La Syrienne Malakeh Jazmati, 38 ans, coche la plupart des cases.

Arrivée à Berlin en 2015, elle a rapidement lancé une entreprise de restauration avec son mari. Deux ans plus tard, elle fournissait une réception d'Angela Merkel. En 2018, elle ouvrait un restaurant à son nom, désormais l'une des adresses syriennes les plus en vogue de la capitale.

«Les Allemands sont ouverts pour essayer quelque chose de nouveaux», dit-elle en préparant du batata harra, une entrée à base de pommes de terre parsemée de graines de grenade.

«Ce n'est pas facile de vivre loin de son pays natal», poursuit-elle. C'est une existence «pleine de défis... mais aussi de bonheur».

Ses tentatives pour apprendre la langue ont été ralenties par sa charge de travail et le fait que l'anglais soit une langue véhiculaire à Berlin.

Mais pour la cheffe, être intégrée cela signifie «se sentir incluse dans la société: j'ai des amis allemands. Je paie mes impôts. J'essaie de parler allemand. Et j'essaie aussi beaucoup de plats allemands», dit-elle dans un sourire.

RELIER LES CULTURES

L'Allemagne compte désormais plus de 25 millions d'habitants avec un «passé migratoire», c'est

Sur la Sonnenallee, des hommes discutent devant des bars à chicha, des femmes en hijab promènent des poussettes devant des pâtisseries arabes: à Berlin, le quartier de Neukölln est devenu le symbole d'une Allemagne qui a radicalement changé en dix ans.

à-dire nés ou dont les parents sont nés à l'étranger, soit environ 30% de la population. Dont plus d'un million d'origine syrienne, une communauté marginale avant 2015.

Des mots arabes comme «yalla» (dépêche-toi) ou «habibi» (mon amour) ont intégré le vocabulaire courant. En particulier parmi les jeunes, qui pour certains utilisent aussi le terme «talahon» qu'on pourrait traduire par «racaille».

Dans les établissements scolaires, les cours d'arabe se sont multipliés. Du rap au théâtre, une culture orientale contemporaine a trouvé en Allemagne un terrain pour s'épanouir.

Pour une performance de danse du ventre dans le quartier berlinois branché de Kreuzberg, l'artiste The Darvish a choisi une jupe à pompons dorés et un fez rouge.

Arrivé lui aussi il y a une décennie, ce Syrien, qui s'identifie comme non-binaire, veut relier, «avec cette danse traditionnelle, la culture arabe» et «la culture queer». Devenu une figure de la communauté LGBT berlinoise, il s'est notamment produit au musée de Pergame, un des plus visités de Berlin. Au sein des quelque 2.500 mosquées du pays, jusque-là essentiellement fréquentées par des Turcs, les communautés se sont diversifiées comme à Parchim, entre Berlin et Hambourg (nord-est), note l'imam syrien Anas Abou Laban, 30 ans.

Dans la mosquée de cette petite ville, l'étude du Coran se fait maintenant soit en arabe soit en allemand car certains jeunes «comprennent mieux l'allemand» que la langue de leurs parents.

INDISPENSABLES À L'ÉCONOMIE

Pour les adultes, l'intégration est passée par le travail. Pour la plupart des Syriens, cela consiste en un emploi peu rémunéré dans les secteurs en manque de main d'œuvre: transport, logistique, fabrication, alimentation et hôtellerie, santé, BTP...

Dans la petite ville de Burladingen (Wurtemberg, sud-ouest), le fabricant de vêtements Trigema a embauché près de 70 migrants, leur proposant cours d'allemand, hébergement et accompagnement administratif.

«Les Allemands ne postulent tout simplement plus pour ces postes», explique la cheffe d'entreprise Bonita Grupp.

Penché sur sa machine à coudre, Habash Mustafa, 29 ans, arrivé de Syrie en 2015 après avoir traversé la mer Egée et les Balkans, a obtenu sa citoyenneté allemande il y a quelques mois.

La première économie d'Europe aura plus que jamais besoin d'immigrés dans les années à venir selon l'Institut allemand d'études économiques (DIW), qui prévoit un déficit d'environ 768.000 travailleurs en 2028. Les étrangers représentent déjà 15% des professionnels de santé, selon la fédération hospitalière DKG. Lorsque des figures de la droite allemande ont appelé au renvoi des réfugiés syriens après la chute de Bachar al-Assad en décembre 2024, le secteur a défendu ses quelque 5.000 médecins syriens.

A l'hôpital de Quedlinbourg, au pied des montagnes du Harz (centre), 37 des 100 médecins sont étrangers. Sans eux, «nous ne pourrions plus fonctionner», dit le directeur Matthias Voth.

PRESTATIONS SOCIALES

En 2022, près des deux tiers des réfugiés arrivés en 2015 avaient un emploi, selon l'Institut pour la recherche sur l'emploi (IAB). Mais avec 28% en 2024, leur taux de chômage reste quatre fois plus élevé que celui de la population totale.

Environ 44% des réfugiés perçoivent des prestations sociales, selon l'Agence fédérale pour l'emploi, ce qui a alimenté les ressentiments.

La plupart des droits sociaux sont à la charge des collectivités, qui se disent débordées.

Depuis le début de la vague migratoire, la ville au passé sidérurgique de Salzgitter (Basse-Saxe, nord) a vu arriver environ 10.000 personnes, l'équivalent d'un dixième de sa population.

Son maire Frank Klingebiel, du même bord politique qu'Angela Merkel, l'avait avertie que la pression sur les services publics «ne pouvait plus continuer ainsi».

Au plus fort de la crise, les arrivants syriens étaient surtout «des femmes avec des enfants ayant droit à des places en crèche», à l'école ou à des cours de langue, retrace-t-il.

Depuis, la ville a reçu des fonds qu'elle a utilisés

notamment pour trois nouvelles crèches et deux écoles primaires. Mais aujourd'hui encore, avec «quatre écoles élémentaires dont la proportion d'élèves étrangers dépasse les 70%», les enseignants de Salzgitter font face à des défis «exorbitants», souligne le maire.

«DÉSIR DE RÉUSSITE»

Le lycée Kurt-Körber de Hambourg (nord) a aussi été «mis à l'épreuve par la soudaineté» de la vague de réfugiés, se souvient son directeur Christian Lenz.

Dans un quartier dont la population est à 85% d'origine étrangère, les jeunes réfugiés peuvent intégrer deux classes dites «internationales préparatoires» dans l'établissement, afin d'avoir une meilleure transition, explique-t-il.

Ces enfants, dont les parents ont fui en Allemagne pour leur offrir un avenir, ont un «fort désir de réussite», constate Simon Groscurth, directeur de l'école Refik-Veseli de Berlin.

Arrivée sans parler un mot d'allemand, l'élève syrienne Hala, 16 ans, le parle maintenant même avec ses cousins et confie avoir «commencé à oublier un peu l'arabe». Si les migrants de 2015 ont quitté les centres d'hébergement d'urgence, de nombreux camps subsistent pour les arrivées plus récentes, notamment d'Ukraine.

Environ 1.300 personnes vivent dans des hangars de l'ancien aéroport berlinois de Tempelhof, datant de l'époque nazie.

Chaque préfabriqué contient quatre lits, des casiers, une table, pour une superficie totale de 12 mètres carrés. Vivre dans une telle promiscuité n'est «pas digne d'un être humain», de l'aveu du directeur du centre, Robert Ziegler.

Le visage en sueur faute de climatisation, Faruk Polat, 34 ans, Kurde de Turquie qui vit ici depuis deux ans et demi, dit chercher un logement «presque tous les jours en ligne». En vain.

Même lorsque leur demande d'asile est acceptée, ce qui les oblige théoriquement à partir, les réfugiés doivent «rester ici plus longtemps» à cause d'un marché du logement «très tendu», explique Robert Ziegler.

ESSOR DE L'AFD

Ces tensions provoquées par l'afflux de migrants sur l'offre de logements et les services publics font le miel de l'AfD, qui a obtenu un score historique de 20,8% aux élections législatives nationales de février. Et appelle désormais ouvertement à leur «remigration».

Dès début 2016, son essor a été favorisé par les agressions sexuelles dont 1.200 femmes ont été victimes lors de la nuit du Nouvel An, dont la moitié à Cologne, selon le rapport final de la police criminelle cité par plusieurs médias.

Un an plus tard, un Tunisien fonce avec un camion sur un marché de Noël à Berlin, tuant 13 personnes, en blessant des dizaines d'autres.

Ces derniers mois, de nouvelles attaques au couteau ou à la voiture-bélier, impliquant des demandeurs d'asile, ont fait de l'immigration un sujet central de la dernière campagne législative.

L'AfD est particulièrement forte dans l'ex-RDA communiste où elle a remporté sa première élection régionale l'année dernière en Thuringe, cœur historique de l'Allemagne mais dont le PIB est un des moins élevés du pays.

Au marché d'Arnstadt, près de la capitale régio-

nale Erfurt, Monika Wassermann estime que le pays a accueilli «trop d'immigrés».

«Beaucoup sont vraiment détestés parce qu'ils obtiennent tout ce dont ils ont besoin», tandis que les Allemands «doivent travailler dur pour cela», dit cette retraitée de 66 ans.

Le boucher Ronny Hupf, 42 ans, juge aussi «négativement» la vague migratoire car «le nombre de crimes violents a augmenté à cause des migrants», assure-t-il.

Notamment sur le marché, où il dit avoir été témoin d'agressions. «Il y a 15 ans, cela n'existait pas», affirme-t-il.

INSÉCURITÉ CROISSANTE

Les actes de violence ont bien augmenté de 20% au cours de la dernière décennie, selon les statistiques de la police.

En 2024, environ 35% des suspects étaient des ressortissants étrangers, Syriens en tête, selon la police criminelle. Cependant, l'idée que «nous faisons face à une situation d'urgence sans précédent et incompréhensible est une exagération», estime Frank Neubacher, professeur de criminologie à l'université de Cologne.

Les migrants sont surreprésentés parce qu'ils sont plus susceptibles d'être jeunes, de sexe masculin, habitant de grandes villes, autant de facteurs criminogènes, souligne-t-il. Ils ont aussi davantage de chances d'être arrêtés par la police.

Cette population est également la cible d'agressions: les actes de discrimination et de violences xénophobes ont bondi de près d'un tiers en un an pour atteindre environ 19.500 cas en 2024, selon la police criminelle.

Entrée de la mosquée de Parchim murée en 2016, Syrien qui retire sa candidature aux élections en raison des «menaces» en 2021... les exemples se sont multipliés depuis. Symbole concret du tour de vis opéré depuis les années Merkel, les contrôles aux frontières instaurés fin 2023 par son successeur social-démocrate Olaf Scholz, puis renforcés par Friedrich Merz, ont contribué à la chute du nombre d'arrivées. Au premier semestre 2025, elles ont encore reculé de près de 50%, selon l'Office fédéral des migrations et des réfugiés.

DÉSAMOUR

Un durcissement de la politique migratoire anxieuse pour de nombreux immigrés.

Lors d'une manifestation devant le Bundestag cet été, Saeed Saeed, 25 ans, a dit se sentir «indésiré dans ce pays». Lorsqu'il est arrivé en 2015, ce Syrien était plein d'optimisme sur son avenir en Allemagne. Mais depuis, «les choses se compliquent», regrette cet étudiant en informatique qui vit à Magdebourg, à l'ouest de Berlin.

Un migrant sur quatre envisage de quitter l'Allemagne, les plus susceptibles de partir étant les plus qualifiés, selon une étude de l'Institut pour la recherche sur l'emploi publiée en janvier.

Raisons du désamour: l'absence de la famille, la fiscalité élevée, la bureaucratie ou un sentiment d'exclusion lié à la politique ou la langue.

Depuis décembre et la chute de Bachar al-Assad, environ 4.000 Syriens d'Allemagne ont décidé de retourner au pays, selon des recherches du groupe audiovisuel public ARD.

La restauratrice Malakeh Jazmati s'est rendue à Damas dans la foulée mais exclut à ca stade tout retour définitif. «J'ai deux enfants» qui grandissent en allemand et «ne connaissent rien de la Syrie», souligne-t-elle. Mme Jazmati espère obtenir la citoyenneté allemande dès que son niveau d'allemand sera suffisant pour l'examen, à l'image de son mari qui l'a décrochée en 2024. Et «même si je n'ai pas la citoyenneté allemande, je fais partie de ce pays», dit-elle.

Publicité

HUISSIERS DE JUSTICE
محضرين قضائيين
لكل إعلاناتكم للبيع بالمزاد العلني في الجرائد الوطنية
Pour toutes vos publications de vos avis de vente aux enchères publiques
Contactez-nous aux : 0555.05.90.10 Mail canalsurpub@yahoo.fr T/F 048.74.13.48 / 74.11.22
CANAL SUR : Marketing & Publicité
Conception-Rédaction & Publication de vos annonces publicitaires dans la Presse

Don de sang Algérie
Donner son sang, c'est sauver une vie
التبرع بالدم الجزائر
أنقذ حياة بقطرة دم

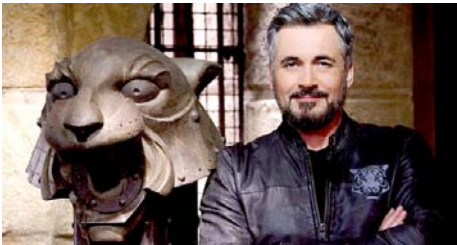
VILLAS
■ Urgent : vd villa, actée 226 m², 2 façades, c/v de Terga, 45 min d'Oran. Prix 1.4 neg. et à louer appart Canastel, 3^{ème} étage, 5U/ mois, 10 mois d'avance – Tél : 0657.27.53.56

■ Vends villa 221 m², R+1 : 7 pièces, 3 sdb, 3 cuisines, 1 local, 1 gd garage, située à l'entrée de sid El Bachir, à proximité de 'bleu blanc', Oran – Tél : 0562.68.65.06

2

08.31 Bel & bien
09.35 Consomag
09.50 Chacun son tour
10.55 Tout le monde veut prendre sa place
12.00 Journal
12.20 13h15, le samedi
13.05 Au bout de l'enquête, la fin du crime parfait ?
15.50 Affaire conclue
17.00 Tout le monde a son mot à dire
17.35 N'oubliez pas les paroles
19.00 Journal
19.30 20h30 l'été

20.10 Fort Boyard



-L'association Heart and coeur
Alexis Lebrun, Félix Lebrun, Simon Gauzy, Laurent Maistret, Sissy Mua et Laurent Romejko partent à l'assaut du fort. Ils jouent ce soir au profit de l'association Heart and Cœur, qui vient en aide aux enfants atteints de cardiopathies congénitales mais également à leurs parents et proches le temps des opérations. Ces dernières lourdes et souvent longues engagent souvent des frais énormes que les familles ne peuvent pas toujours assumer. C'est là que Heart and Cœur intervient pour permettre à un enfant et ses proches de mieux vivre cette hospitalisation.

3

10.15 Chef pays
11.00 Enquêtes de région le mag
11.20 ICI 12/13
11.50 Rugby . Coupe du monde féminine
14.00 Cyclisme Classic Lorient Agglomération Ceratizit
16.00 Champions d'exception
16.25 Slam
17.05 Questions pour un champion
18.00 ICI 19/20
18.55 Tout le sport
19.35 Cuisine ouverte

20.10 Les bois assassins



Après une altercation avec sa hiérarchie, Malik Dahmani (Soufiane Guerrab), capitaine de police à Créteil, est contraint de quitter son poste et se retrouve exilé dans un village isolé des Cévennes. Frustré par cette rétrogradation, il aspire désespérément à retourner à son ancienne vie et au rythme trépidant de la ville. Cependant, son quotidien monotone prend un tournant dramatique lorsqu'il découvre le corps d'un homme abattu, un événement macabre qui entraîne une enquête criminelle complexe.

4

08.50 Bluey
10.55 Manger, bouger, dormir
11.00 Les Croods (Pré)histoires de famille
12.25 Un jour, une question
14.38 Foot 2 rue
16.52 Héros à moitié
18.00 Scooby-Doo ! Le Clash des Sammys
19.15 Les as de la jungle à la rescousse
19.55 Consomag

20.00 Pris de court



Un soir d'hiver à Paris, Nathalie Nevers (Virginie Efira), une joaillière récemment installée dans la capitale, se prépare à entamer un nouveau chapitre de sa vie avec ses deux fils, Paul et Bastien. En les emmenant à la découverte du magasin de bijoux où elle espère travailler, Nathalie nourrit de grandes ambitions et des rêves d'épanouissement. Cependant, le lendemain, sa joie est brutalement interrompue lorsque,...
21.20 Beau geste
22.00 Hyper Weekend Festival

5

08.25 Peppa Pig
09.15 Une maison, un artiste
09.50 Silence, ça pousse !
11.40 Explorations de l'extrême
13.35 Les avions du bout du monde
14.35 Les routes de l'impossible
15.35 Maisons et hôtels de légende
16.25 C dans l'air l'invité
16.40 C dans l'air
19.05 Castor, la force de la nature
20.00 Echappées belles

08.10 Invitation au voyage
08.50 Délices de Campanie
16.30 Bolivie : Cholitas et skateboardeuses
17.05 Les ramasseuses de coquillages de Galice
17.50 Arte reportage
19.05 28 minutes samedi
19.45 Arte journal
21.25 La Terre en mouvements : Trois éléments pour une planète

13.10 Les experts
15.50 Basket-ball . EuroBasket
18.00 Burger Quiz
20.15 Columbo -Ombres et lumières



22.05 90' Enquêtes



CINE +
PREMIER 19.50

BLUE & COMPAGNIE

Acteur: Ryan Reynolds, Cailey Fleming, John Krasinski, Fiona Shaw, Alan S. Kim, Bobby Moynihan, Liza Colón-Zayas
Bea, une jeune fille pleine de vie, grandit à New York dans un foyer où la créativité de ses parents nourrit son imagination. Cependant, son bonheur s'effondre lorsque sa mère décède d'un cancer, laissant Bea dévastée et désorientée. À l'âge de 12 ans, alors que son père doit subir une opération cardiaque, elle est contrainte de s'installer chez sa grand-mère, qui peine à comprendre les défis de l'adolescence. Une nuit, en cherchant une batterie pour le caméscope de sa mère, Bea découvre une créature étrange dans la rue. Intriguée,...



CANAL+
family 19.50

PIERRE LAPIN

Dans la campagne anglaise, Pierre Lapin, un petit rongeur espiègle et bavard, partage sa vie pleine d'aventures avec ses sœurs Flopsaut, Mopsy et Queue de Coton, ainsi que leur cousin Jeannot Lapin. Ensemble, ils se lancent dans des escapades audacieuses pour dérober les légumes du vieux monsieur McGregor, un jardinier grincheux qui n'hésite pas à utiliser tous les moyens pour se débarrasser de ces intrus. Cependant, leur quotidien prend un tournant inattendu lorsque monsieur McGregor, excédé par leurs frasques, meurt dans une tentative de capture de Pierre.



CINE +
FRISSE 19.50

ÇA, CHAPITRE 2

Acteur: James McAvoy, Jessica Chastain, Bill Hader, Isaiah Mustafa,...
En septembre 1989, à Derry, dans le Maine, un groupe d'enfants connu sous le nom de Club des Ratés, composé de Beverly (Jessica Chastain), Bill (James McAvoy), Ben, Mike, Richie, Eddie et Stanley, parvient à vaincre le clown maléfique Grippe-Sou (Bill Skarsgard). Ils jurèrent de se retrouver si le monstre venait à réapparaître. Vingt-sept ans plus tard, alors que la ville semble avoir oublié les horreurs passées, un événement tragique ravive les souvenirs : Adrian, le compagnon de Richie (Bill Hader), est agressé par des brutes homophobes avant de devenir la proie de Grippe-Sou.

TÉLÉVISION



20.10 The Voice Kids



10.00 Télésopping samedi
10.50 Les douze coups de midi
12.00 JT 13h
12.40 Reportages découverte
13.50 Grands reportages



15.10 Les Docs du week-end
16.50 50mn Inside
19.00 JT 20h

Cette onzième saison du célèbre télé-crochet réservé aux enfants promet de nouvelles séquences pleines d'émotions. Après les auditions à l'aveugle, les candidats retenus devront tester leur capacité de cohésion lors de l'étape des groupes avant de rejoindre éventuellement la finale pour tenter de devenir le lauréat du concours 2025. Dans les fameux fauteuils rouge, Patrick Fiori, qui éprouve ses qualités de coach depuis de nombreuses années, Matt Pokora et Soprano accueillent cette année la chanteuse à succès Santa qui vient compléter ce jury bienveillant.
22.40 Les 12 coups



20.00 The Rookie : le flic de Los Angeles



09.10 66 minutes : le doc



11.45 Le 12.45
12.25 Scènes de ménages
13.10 Un jour, un doc week-end
18.45 Le 19.45
19.35 Scènes de ménages

Saison 7 - Episode 16 : Le retour
Seth, un ancien membre du LAPD, fait son retour au sein de l'équipe, ce qui engendre une atmosphère tendue et conflictuelle. Miles (Shawn Ashmore), qui a des antécédents avec Seth, se montre particulièrement distant et méfiant, tandis que Nolan (Nathan Fillion) se retrouve à contrecœur chargé de finaliser la formation de son ancien ami. Leur première mission ensemble les conduit sur les lieux d'un braquage dans une supérette, où ils découvrent qu'un témoin clé est un ancien...



20.00 RUGBY : BRIVE / VANNES



11.06 Jamel Comedy Club
11.36 Voyages au bout de l'effort
14.39 Loris Giuliano au boulot
18.57 Samedi sports méca
19.45 Avant-match Pro D2



Pour l'ouverture de la nouvelle saison de Pro D2, le calendrier a réservé une affiche entre Brive, deuxième la saison dernière et demi-finaliste des playoffs, et Vannes, dernier du Top 14 et donc relégué en fin de saison. Emmenés par Mathis Ferté, les Brivistes entament cette saison avec le même objectif que la saison dernière à savoir une montée en Top 14. Attention toutefois aux Vannetais dont l'orgueil doit les pousser à tenter de remonter à l'étage supérieur dès cette saison.
21.56 Après-match Pro D2



08.29 American Pickers, la brocante made in USA
11.31 Révolte
13.20 Charles III, un royal destin
14.58 Champs-Elysées
15.51 Le génie des bâtisseurs
16.51 Les visages oubliés de Palmyre
18.22 American Pickers, la brocante made in USA



08.00 One Piece
09.00 Cleaners les experts du ménage
14.35 Rugby : Coupe du monde féminine
21.20 Chroniques criminelles



09.10 Absolument stars
10.50 Scorpion
16.30 La petite histoire de France



Poissons 19-02 au 20-03
Vous trouverez un soutien salutaire auprès de la légue. Rapprochez-vous des. Peut-être n'osent-ils pas exprimer leur tout bas.

FLÉCHÉS N° 9357

NOMMEE ----- BEURRE VEGETAL							EMBLEME DES MEDECINS
						LIMITE INFERIEURE ----- CHANDAIL	
		BOUGIE ----- DEUX A QUATRE		GRECQUE RENVERSEE			
					COUPE D'ANGLE- TERRE ----- HAUTE	TROUBLEES ----- FLOTTE	
		SOUHAITEE, IDEALE ----- GERMANIUM ENLEVÉS					
CAY EST, ELLE EST TELLE QU'ELLE ETAIT !						FERMEES ----- POSSEDE ----- AVOIR LE CULOT	
		NOTE ELEEVE ----- EN SUITE				PLUS D'UN, UN CERTAIN NOMBRE ----- MAMAN	
					MORTE, ENGLOUTIE DANS L'EAU		
		SEIN A SEIN ----- OBTENU		CONJONC- TION ----- PERIODE ----- TOUR		SHOOT ----- CLAIRES ET PRECISES	
ASTRE ----- INSTRUITS ----- PASSE- TEMPS							SAINT ----- DEMEURE
			TOUT DROIT, SANS DETOUR				

FLECHES N°9356

D	E	T	R	A	Q	U	E
O	T	A		P	U	I	
N		T	O		E		A
	R	E	G	A		P	I
P	A		R	E	Q	U	I
A	S	I	E		U	R	G
T	E	R		M	E		
E	R		C	O	F	F	R
L		F	I	L	O		P
I	R	A		L	I	M	E
N	I		R	O	S	E	
	F	E	U			R	A

CROISÉS N°9356

O	S	E	I	L	L	E	E	V
B	E	N	N	E		R	A	P
L	A	N	D	E	R		D	O
I		E	E		E	G	O	U
G	R	I	L	L	E	E		I
A	N	G	E	S		A	L	L
T		E	B		A	I	O	L
I	N	S	I	T	U		F	E
O			L	A		M	E	N
N	E	N	E	T	T	E		T

SUDOKU N°9356

6	8	2	7	3	1	5	9	4
3	1	4	6	9	5	7	8	2
5	9	7	4	8	2	3	1	6
9	4	5	2	1	8	6	7	3
2	3	1	5	7	6	9	4	8
8	7	6	3	4	9	1	2	5
7	5	8	9	6	4	2	3	1
4	2	9	1	5	3	8	6	7
1	6	3	8	2	7	4	5	9

CODÉS N° 9356

1	A	2	R	3	C	4	N	5	I	6	E
7	S	8	O	9	L	10	T	11	M	12	U
13	D	14	P	15	H	16	F	17	V	18	B
19		20		21		22		23		24	

FOUILLIS N° 9356:
MIMOSA (Mime - Osa)

SUDOKU N° 9357

			2		8		1	5
		8			4	9	7	
5			6		3			
		9	8			4		
		2	3					
	5	3	9				2	6
3		6	5					
	2						6	
1		5	7		2		4	

CODÉS N° 9357

1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12	13
I	L	P										
14	15	16	17	18	19	20	21	22	23	24	25	26
15	4	2	9	8	10	5		4	6			
9	8	1	5	6	1	6	1	5				
2		5	1	4	14	4	10		14			
9	3	6	4		9	10	7	14	4			
11	1	4	10		8	4		1	2			
6	4	5		8	10		4	5				
7	8		3	2	4	8	10	4	10			
10		12	9	6	8	5		12	4			
1	10		2	4	5	4		4	11			
7		3	4	10	4		8	11	5			
6	4	10		1	12		9	6	4			
	14	4	11	4	4	5		5	1			
3	7	5		8	11	7	8		14			
1	8		7	10	6	1	5	7	11			
4	13	1	14	4		11	7	14	4			

10 ERRORS



Les contrôleurs aériens français annoncent une nouvelle grève



Le syndicat majoritaire chez les contrôleurs aériens français a annoncé une nouvelle grève le jeudi 18 septembre, invoquant un «échec du dialogue social», dans un communiqué.

Plusieurs journées de grève des contrôleurs aériens ont déjà fortement perturbé le trafic aérien au cours des derniers mois, à l'appel de différentes organisations syndicales. Plusieurs aéroports français comme Montpellier ou Perpignan avaient été paralysés le 17 décembre 2024 après un appel à la grève du SNCTA. Mais le syndicat majoritaire n'avait pas appelé à la grève lors de la mobilisation des 3 et 4 juillet, à l'appel de l'UNSA-ICNA et de l'USAC-CGT. Celle-ci avait provoqué l'annulation de près de 3.000 vols et de nombreux retards, affectant des centaines de milliers de personnes en France et dans le reste de l'Europe.

USA : fin de l'exemption de droits de douane pour les petits colis



L'exemption de droits de douane pour les petits colis entrant aux Etats-Unis a pris fin vendredi, entraînant l'imposition de taxes douanières, ce qui a poussé plusieurs pays à suspendre leurs livraisons de colis vers la première économie mondiale. Ces exemptions permettaient jusqu'ici d'envoyer par colis postal des biens d'une valeur inférieure à 800 dollars, sans avoir à payer de surtaxe lors de leur entrée sur le sol américain. Elles ne devraient désormais plus s'appliquer que pour les colis non commerciaux contenant des «cadeaux» d'une valeur inférieure à 100 dollars, selon un décret signé le 30 juillet par Donald Trump.

Le Quotidien
Edition Nationale d'Information

Mali : des jihadistes prennent le contrôle d'une localité stratégique



Des jihadistes d'Al-Qaïda ont pris le contrôle de la localité stratégique de Farabougou dans le centre du Mali, imposant leur loi aux habitants, une semaine après s'être emparés du camp militaire de la ville, a appris jeudi l'AFP de sources locales.

Dans un contexte de recrudescence des violences jihadistes dans ce pays sahélien,

la prise de Farabougou revêt un caractère symbolique. Une des premières mesures de la junte qui a pris le pouvoir en 2020 avait été de mettre fin au blocus jihadiste sur ce village de plusieurs centaines d'habitants. La prise a été revendiquée par les jihadistes du Groupe de soutien à l'islam et aux musulmans (JNIM en arabe) affilié à Al Qaïda, dans des

messages publiés sur sa plateforme de propagande Al-Zal-laqa. Des élus locaux qui ont fui les lieux ont confirmé à l'AFP jeudi que Farabougou était passé sous le contrôle du JNIM. La semaine dernière dans cette localité, l'armée avait dû déserrer son camp militaire, un des plus importants de la région, après une attaque des jihadistes.

L'Allemagne compte en août plus de 3 millions de chômeurs

En Allemagne, le nombre de chômeurs a dépassé en août la barre des 3 millions, une première depuis février 2015, signe de la persistance de la morosité conjoncturelle pesant sur le marché de l'emploi, selon des données officielles publiées vendredi.

En données brutes, 3,03 millions de personnes étaient sans emploi dans la première économie européenne, soit 46.000 de plus en un mois et plus de 153.000 sur un an, a indiqué l'Agence fédérale pour l'emploi.

Le taux de chômage, calculé en données corrigées des variations saisonnières (CVS), est quant à lui resté stable à 6,3%.

«Il s'est produit en août ce que nous attendions: en raison de la pause estivale, le nombre de chômeurs est passé au-dessus de la barre des 3 millions», a commenté la présidente de l'Agence fédérale pour l'emploi, Andrea Nahles, dans un communiqué.

La dernière fois qu'un mois d'août a dépassé les 3 millions de chômeurs remonte à 2010, selon les archives de l'Agence.



EDITORIAL

Par Abdou BENABBOU

PRÉMONITOIRE EST LE RECUL DE L'ALLEMAGNE

le noir passé avec ses catastrophes.

On comprend alors la situation de la plupart de ses voisins moins performants empêtrés dans des situations sociales et économiques insolubles et on saisit encore mieux le retour des chants des sirènes des extrêmes droitières et du populisme dans l'ensemble du vieux continent. La noirceur des nuages de l'avant deux guerres mondiales est annoncée et avec elle un maléfique retour d'une grande histoire qui a fait plus de cinquante millions de morts. Avec les miasmes émanant de partout, des conflits aux génocides parachevés par les fortes ruades douanières données par

Thaïlande : la Cour constitutionnelle destitue la Première ministre



La Cour constitutionnelle thaïlandaise a destitué vendredi la Première ministre Paetongtarn Shinawatra et son cabinet pour sa gestion des tensions entre son pays et le Cambodge voisin.

Dans leur verdict, les neuf juges, ont estimé qu'elle n'avait pas respecté les normes éthiques requises d'un Premier ministre lors d'un appel téléphonique en juin avec l'ancien dirigeant cambodgien Hun Sen, qui avait fuité en ligne.

Il y a une semaine, le père de Paetongtarn, Thaksin, avait été acquitté à l'issue de son procès pour crime de lèse-majesté. Le milliardaire et ex-Premier ministre de 76 ans encourait pour ces faits jusqu'à 15 ans d'emprisonnement.

Paetongtarn Shinawatra devient la troisième membre de sa famille à quitter la tête du gouvernement après son père et sa tante Yingluck, tous deux renversés par des coups d'Etat militaires.

La Cour constitutionnelle avait déjà destitué son prédécesseur Srettha Thavisin il y a un an.

Quand le premier pays industriel européen annonce qu'il a dépassé les trois millions de chômeurs, tout est dit sur la situation économique du vieux continent et de là son prolongement sur le monde entier. Sa seigneurie l'Allemagne semble avoir perdu sa couronne. Dans sa perte, il est aisé d'imaginer la dimension de la débâcle économique de l'ensemble des Etats européens à quelques exceptions près. Longtemps repère de richesses et de puissance, le recul industriel des Allemands, hier présentés en symboles de rigueur et de réussite, livre une idée assez claire sur une immense crise qui n'a épargné aucun Etat du monde. Le présent et le futur se confondent pour interpeller

l'administration américaine, les populations mondiales titubent pour que les horizons s'obscurcissent. Les gouvernements tombent pour ne plus se relever et de nombreux Etats n'ont plus que le loisir de vouer leurs âmes au diable.

La plupart des Etats nantis baissent l'échine, se retenant difficilement de reconnaître qu'ils ont perdu leurs fières étiquettes. Même la Chine laisse penser qu'elle est soumise au freinage de son audace contrainte d'avouer officiellement ses faiblesses naissantes.

La désolation veut que le monde entier ne peut se nourrir que d'un pessimisme tenace. D'autant que le dérèglement climatique s'incruste dans ce qui s'apparente en prémices d'un désastre.